



Priego

de Córdoba



GUIDE
TOURISTIQUE

Français

Éditeur :
Ayuntamiento de Priego de Córdoba
Delegación de Turismo

Depósito Legal: CO-268-2015





Priego de Córdoba

Priego de Córdoba se situe au sud de la province de Cordoue, entre les provinces de Jaén, Grenade et Malaga.

Située dans un emplacement privilégié et en plein coeur de l'Andalousie et de la réserve naturelle du Parc des Montagnes de la Subbética, Priego forme part aux routes du Califat (héritage Andalou) et des Chemins de La Passion.



[Comment nous trouver **]**

Quelles sont les couleurs de Priego?

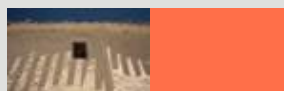
- Comment nous trouver* 4
Comment y arriver 6
On vous parle de nous 7



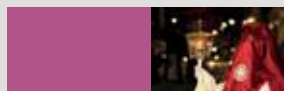
Priego est **BLEUE** 08
[art et patrimoine]



Priego est **VERTE** 60
[nature et paysages]



Priego est **ORANGE** 76
[Hameaux et lieux]



Priego est **POURPRE** 84
[Fêtes et traditions]



Priego est **JAUNE** 118
[gastronomie savoureuse]

Ce qu'il ne faut pas rater 128

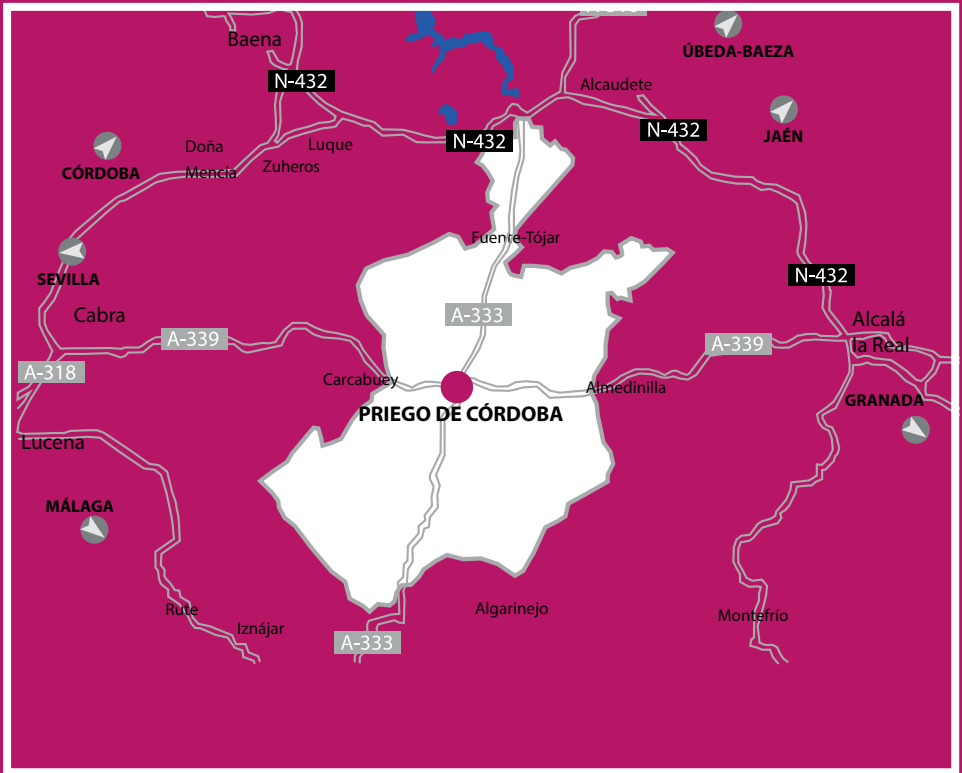
Une région à vos pieds 134

Avant d'arriver à Priego de Córdoba vous pourrez admirer et profiter du paysage depuis n'importe quelles régions limitrophes, ou du monde d'où vous venez.

C'est un lieu idéal pour le vivre tranquillement ainsi que pour profiter de l'ample offre que cette ville vous met à disposition.

Priego se situe à 100 km de la capitale Cordoue et ses réseaux routiers entre les autres communautés d'Andalousie sont excellentes.

Nous vous montrons, sur la carte ci dessous, les principaux axes routiers qui vous mènerons à Priego.



[Comment y arriver]

[On vous parle de nous]



Une région colorée d'un continuél arc-en-ciel

Couleur du sud, couleurs de Priego de Córdoba. Nous vous invitons à profiter avec tout vos sens cette région en la parcourant dans ses rues et à connaître ses monuments. A prendre le temps de vous submerger dans cette exubérante nature pleine d'oliviers centenaires.

Laissez vous surprendre !

Connaitre Priego c'est découvrir une autre Andalousie et son éventail de couleurs.

Par son vert d'abord dominant dans cette nature de rêve avec ses montagnes escarpées et ses oliviers centenaires.

L'orange que l'on découvre lors des splendides couchers de soleil qui contrastent avec la blancheur des maisons de villages.

Le jaune de ces terres qui tirent à l'or, or liquide qui s'invite dans nos cuisines avec son excellente huile hôtesse de notre gastronomie de notre terre. Se mêlent des saveurs

parfumées innovantes à notre cuisine traditionnelle.

Vous trouverez sur votre parcourt les bleus intense du ciel qui s'intensifient à la tombée de la nuit pour ensorceler nos visiteurs. Un bleu qui fait ressortir les silhouettes de l'héritage de ce patrimoine si riche par ses différentes cultures.

Vous serez attirés sur votre chemin par les pourpres qui dominent sur les fleurs qui décorent les ruelles de la Villa. Couleur que l'on retrouve toute l'année dans nos fêtes et coutumes et qui domine notre Semaine Sainte (Pâques) mais aussi sur les robes gitanes de notre Foire (Feria) et aussi lors du Carnaval.

Vous allez être surpris. Connaitre Priego de Córdoba c'est découvrir un arc-en-ciel où la lumière et la couleur sont les protagonistes d'un cadre inégalable en goûts et parfums.

Il suffit d'observer, toucher et de déguster, en bref de donner de la couleur à votre visite.

C'est bleu

[art et patrimoine]

Notre histoire	10
L'architecture civile	16
Des jardins avec histoire	30
L'architecture religieuse	34
Autres bâtiments religieux	49
Nos musées	50



Photo de la Fontaine du Roi avec un des jets sortant des masques

Priego de Córdoba et son Histoire

L'histoire surprend dans chaque recoins

À l'heure de faire vos valises n'oubliez pas vos appareils photos car vous trouverez dans chaque recoins de Priego les témoins de l'héritage abondant des cultures léguées au patrimoine de la municipalité.

Ce lieu dans les Montagnes de la Subbética, a été peuplé continuellement depuis au moins 100.000 ans.

Un riche échantillon de cette évolution de milliers d'années qu'on retrouvera au Musée Archéologique ainsi qu'au Musée Historique Municipal avec d'importantes découvertes qui remontent au Paléolithique, Néolithique, l'Age de Bronze, de l'Antiquité et du Moyen Âge .

Le tout forme part des événements les plus importants qui se développèrent au cours de l'histoire dans cette grande zone de culture méditerranéenne.

Dans la municipalité de Priego se trouveront des pièces de l'Art

Rupestre paléolithique dans des sites archéologiques d'importance au niveau national, au lieu dit El Pirulejo tout près du quartier de la Villa. De plus on trouvera bon nombre de sites néolithiques ou de l'Age du bronze dans des cavernes où bon nombre de céramiques décorées, de silex ou ossements présents dans cette période. Ne manquent pas non plus de la période protohistorique des zones fortifiées de l'époque ibérique et romaine qui représentent l'épanouissement de l'Antiquité.

Dans la zone urbaine de Priego on retrouvera des traces d'occupation documentée dans le lieu dit El Palenque et datée au C14 remontant à 4000 ans AC ce qui démontre que pendant la période Néolithique la présence d'humains qui poseront les fondations de la cité.

[L'héritage romain avec une langue commune]

Une des récente grande découverte de ces dernières années a été de localiser, lors de fouilles, un groupe de constructions romaines près de la Place de la Constitution, à face de la Mairie. Bien qu'on ne connaisse la date exacte, estimée entre le Ier et IIème siècle, on a pu déceler au moins deux principales infrastructures séparées d'au moins 150 mètres. D'un coté lapone de résidence (« pars urbana ») avec sa cuisine et ses bains pavés de mosaïques et de l'autre une zone potagère (« pars rustica » ou « fructuria ») cultivée. Entre ces deux espaces on a retrouvé une nécropole crématoire où les restes funéraires (entiers ou partiels) de la famille du propriétaire du « municipium » Flavio de Ipolcobulcula se trouvent au Musée Historique Municipal.

De cette période romaine on a aussi trouvé un four en chaux (que l'on peut visiter avec le tour de La Route de l'Archéologie Urbaine) et d'autres fours de céramiques. Ainsi on a découvert plus d'une centaine de sites archéologiques romaine qui démontrent le processus de romanisation de cette municipalité.



Céramique du néolithique de la Grotte de los Mármoles



[La naissance de la cité islamique : Medina Baguh]

Il suffit de se promener dans les dédales de ruelles de la Villa pour se transporter dans les origines Mauresque de cette municipalité.

Laissez-vous voyager dans le passé lorsque vous franchissez ce quartier de cette ancienne splendide ville de province musulmane nommée Medina Baguh, joyau de l'époque al-Ándalus.

La fondation de la cité telle qu'on la voit aujourd'hui n'est pas celle de la préhistoire ou de la présence romaine mais bien due à la présence des Maures probablement venus de Damas (Syrie) qui ont édifiés au milieu du VIII ème siècle un campement militaire qui peu à peu se convertira en médina résidence du gouverneur.

En l'an 889 Medina Baguh se transforme en centre d'opérations militaires contre l'insurgé, Ibn Mastana, qui luttait contre le pouvoir des Omeyyas de Cordoue.

Une fois pacifiée et la prospérité florissante apportée par le califat de Cordoue, la médina de Priego prend part, en premier, au règne de Ziri de Grenade et, ensuite, au règne Nazari.

Entre ces deux règnes (XII et XIII ème siècle) la ville vit son apogée de l'époque almohade du Moyen Âge. Elle y frappera même sa propre monnaie.

La chute de cette prospérité apparaît lors des conquêtes chrétiennes.

En 1225 Ferdinand III reprend la ville en lui cédant l'Ordre de Calatrava.

Mais après quelques années au pouvoir, repris par les Nazarites, en 1341 la ville fait définitivement place à Alphonse XI qui exonère de taxes Priego pour en faciliter le repeuplement.

En 1370 la ville cesse de dépendre de la Couronne, après l'abdication de Henri II, pour appartenir à Gonzalo Fernandez de Cordoue, seigneur de Aguilar.

Entre le XIII et le XV ème siècle Priego a été soumis aux avatars des frontières



Photo d'une applique décorative zoomorphe des X-XI ème A.C.

qui ont conditionnés durement la ville féodale à la fin du Moyen Âge.

[Du Moyen Age à la modernité, la ville devient monumentale]

À la fin de 1501, les Rois Catholiques nomment premier marquis de Priego à Pedro Fernandez de Cordoue. Se constitue ainsi le marquisat de Priego prospère et dans toute sa splendeur dans son premier siècle d'existence.

À cette époque on y construit la Maison du Conseil Municipal, la prison, les boucheries royales, le grenier municipal.

S'édifie le sanctuaire de San Nicasio, l'église de San Esteban (aujourd'hui église San Francisco).

Durant le XVII ème siècle tous les Maures qui occupèrent le quartier de la porte de Grenade furent expulsés ce qui engendrera une dégradation économique, déjà grave en cette moitié de siècle, et la pauvreté du voisinage s'empira.

On communiquera à la population qu'il faudra dorénavant payer un impôt de

péage/contribution chose inconnue auparavant.

On en vient à un accord, la ville paiera cet impôt de 130'000 ducats. Accord que signera Philippe III qui se ratifiera par la suite par Philippe IV en 1617. Cette époque souffrit de plusieurs épidémies de peste entre 1650 et 1680.

En l'an 1705 la ville prend part à la guerre de Succession et à la défense de Gibraltar et en 1711 termine de dépendre du Duché de Medinaceli. Enfin la ville prospère à nouveau en étant un des centre les plus important d'Espagne de sériciculture.

Le taffetas et le velours se vendaient en grande partie dans la Péninsule, en France et aux Indes.

Les sanctuaires et temples s'habillent de Baroque. Mais à la fin du XVIII ème siècle arrive une forte récession due, probablement, à la détérioration de la production des mûriers et de la compétition des prix de tissus en coton et des impôts sur ce dernier.

L'apogée du XVIII ème siècle contraste fortement avec les pénuries du XIX ème siècle avec la disparition des syndicats et les avatars de la vie nationale, l'invasion Napoléonienne, la confusion libérale, les luttes de partis. Tout cela cause une grande instabilité politique.

En 1843 les municipalités de Fuente Tojar et d'Almedinilla s'émancipent.

En 1881 le roi Alphonse XII lui concède le titre de ville dû à l'importante augmentation de la population et son importance agricole ainsi que son adhésion à la monarchie constitutionnelle.



D. Niceto Alcalá Zamora durant un acte politique

Le plus proéminent de ce siècle à Priego est l'apparition de ses hommes illustres comme messieurs D. Niceto Alcalá-Zamora y Torres (1877-1949) premier Président de la Seconde République, Adolfo Lozano Sidro (1873-1935) peintre et José Álvarez Cubero (1768-1827) sculpteur renommé.

Aux premières décennies du XX ème siècle la population atteint les 17.000 habitants et se réveille de la lente léthargie du XIX ème siècle.

Dans les années 20 apparaît une importante industrie textile qui produit des laies de lin et coton ainsi que des tissus imperméables qui ont tendance à disparaître dans les années 60 pour se revitaliser et dans les années 80 surtout dans la confection.

Aujourd'hui les piliers fondamentaux de l'économie de Priego sont l'industrie textile, l'agriculture sous la bannière de la production d'excellente huile d'olive de Dénomination d'Origine Protégée et le secteur touristique pour ses monuments, sa nature et sa gastronomie.



Ancienne fabrique textile

[Priego se vêt de Baroque]

Si vous aimez l'art vous serez enthousiastes par le patrimoine artistique qui provient de l'auge économique de l'industrie du taffetas et velours.

A l'époque où s'alternent foison et instabilité économique et politique (XVII-XVIII ème siècle) c'est la période faste pour le commerce de Priego avec la France et les Indes. C'est dans ce contexte que naît le Baroque, l'art des contre-reformes associé à une forte spiritualité populaire qui habillera les temples les plus importants de la ville.

Vous pourrez visiter une partie de ce Baroque de Cordoue du XVIII ème siècle représenté dans les différents monuments religieux de Priego. A l'église de l'Asunción d'abord ensuite dans la chapelle de Jesus De Nazareth dans l'église de San Francisco et ainsi que dans l'église de la Aurora.

Pour la période du XIXème siècle nous vous proposons de visiter les maisons-musées de la famille de D. Niceto Alcalá-Zamora y Torres, président de la II république ou celle d'Adolfo Lozano peintre-chroniqueur de son époque.



Un détail de l'Immaculée



Escusson du Duc de Medinaceli, Duc de Priego

[Un passé plein d'étoiles]

PERSONNAGES ILLUSTRES

Priego de Córdoba a vu naître d'illustres personnages qui ont enrichis son histoire, personnes qui ont participé, chacune dans son domaine, à écrire l'histoire de Priego qui a dépassé son environnement national pour l'international et qui offre une jolie carte de visite de la région.

Les grandes figures sont :

● ALONSO DE CARMONA (1526-1591):

Maire de Priego qui a pris part à l'expédition de la Floride, sous les ordres du capitaine Hernando de Soto, un des rares survivant. On lui doit un manuscrit qui a été utilisé par Garcilaso la Vega pour écrire son oeuvre « La Floride de l'Inca ».

● JUAN DE DIOS SANTAELLA (1718-1802):

Disciple du maître Jerónimo Sánchez de Rueda. Il collaborera avec ce dernier sur la Chapelle du Jesús Nazareno ainsi qu'à la rénovation l'église San Francisco. Il a réalisé la rénovation baroque des églises de La Aurora et celle de la Angustias. Il est reconnu pour ses travaux en plâtres patinés d'un vernis jaune proche de celui de l'or.

● ANTONIO CABALLERO Y GÓNGORA (1723-1796):

Il fut évêque du Yucatán et archevêque de Santa Fé de Bogotà, Vice-roi de la Nouvelle Grenade ainsi qu'archevêque de Cordoue. Il a fondé une école d'art à Cordoue et aussi le mécène de nombreux artistes.

● FRANCISCO JAVIER PEDRAJAS (1736-1811):

Architecte, sculpteur et tailleur sur bois. Disciple des frères Rueda, il est intervenu dans le tabernacle de l'Asunción. Connue pour son style rococo avec moulures en plâtres aux touches dorées.

● JOSÉ ÁLVAREZ CUBERO (1768-1827):

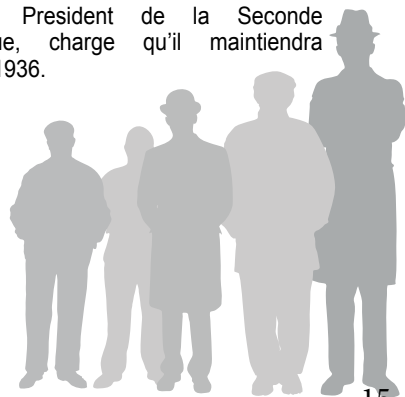
Sculpteur néoclassique reconnu au niveau national et international. Il est l'auteur de sculptures telles que celle du Lion de La Fuente Del Rey, oeuvre de jeunesse, ou de Ganymedes ou la Défense de Saragosse qu'on peut voir au musée du Prado à Madrid.

● ADOLFO LOZANO SIDRO (1872 -1935):

Peintre moderniste qui a étudié sous la direction de Joaquín Sorolla, il obtint la mention d'honneur à l'Exposition Nationale des Beaux Arts en 1897. Illustrateur de la revue Blanc et Noir du journal ABC, il a aussi illustré la nouvelle « Pepita Jiménez » de Juan Valera. Il fut chroniqueur de la haute société qu'il peignait mais aussi de la vie quotidienne des classes plus populaires.

● D. NICETO ALCALÁ-ZAMORA Y TORRES (1877-1949):

Juriste et politicien. Premier Président de la Seconde République. Licencié en Droit à l'Université de Grenade, il est à 22 ans avocat du Conseil d'Etat. Il fut Ministre du Développement et Ministre de Guerre durant le règne d'Alfonso XIII. Comme libéral il s'opposât au régime dictatorial de Primo de Rivera. En 1930 il préside au Comité Révolutionnaire surgi du Pacte de San Sebastián, leader avec son parti Derecha Liberal Republicana. Proclamée la seconde République Espagnole le 14 avril 1931 il devient Président du gouvernement provisoire. Cette même année il sera proclamé Président de la Seconde République, charge qu'il maintiendra jusqu'en 1936.



[Quartier de la Villa]

Un endroit qui sent les fleurs

[Laissez-vous emporter par le charme de ce quartier enlacé de ruelles d'origine Andalouse, nommé par le poète comme « la Fiancée de Priego ». Déambulez tranquillement en écoutant le murmure des fontaines, sentez le parfum des fleurs éblouissez-vous par la blancheur des maisons.]

En 1972 la Villa est déclarée comme Ensemble Historique-Artistique de la ville de Priego.

D'inspiration du Moyen Age musulman elle est la soeur de tous ces quartiers typiques que l'on retrouvera à Grenade dans l'Albaicín ou dans le quartier juif de Cordoue.

Son architecture voulue en forme d'amande (vue par le ciel) d'origine musulmane, facilitait la défense de la Medina. C'est le quartier le plus ancien de Priego.

Vous pourrez marcher dans ce dédale de ruelles étroites sinueuses mais harmonieuses ou se démarquer la beauté tranquille de ses murs de chaux.

Commencez ce parcours depuis la Place Santa Ana, poursuivez la Calle Real pour arriver à la Place San Antonio. Continuez par la rue des Jasmins (Jasmines) pour arriver sur la Balcon de l'Adarve par la ruelle Bajondillo.

Vous serez accompagné par les odeurs de fleurs et surpris par ses couleurs.



Détail du quartier de la Villa



Place de Saint Antoine dans le quartier de la Villa ●

Vous découvrirez la multiplication de couleurs dans ces ruelles ainsi que sur ces places un sans fin de pots soignés avec amour et arrosés par un rudimentaire objet : un bâton de roseau sur lequel on accroche une vieille conserve en métal pour arriver au plus haut des pots proches du ciel.]



Quartier de la Villa de Priego ●



Photo d'une du quartier de la Villa

Balcon de l'Adarve, Balcon de la Subbética

[Depuis cet endroit
vous pourrez admirer
les levers de soleil,
préparez votre
caméra pour faire
votre carte postale de
Priego de Córdoba !]



Le balcon de l'Adarve



Couché de soleil sur le balcon de l'Adarve



[Balcon de l'Adarve]

Ravin naturel, l'origine de la ville

Balcon ouvert qui donne une vue sur les montagnes de la Subbética, épilogue du quartier de la Villa, habillé de réverbères forgés, offre une vue de carte postale romantique.

Ravin naturel qui garanti la défense de la ville de Priego. En plus la source de la fontaine de la Salud (Santé) fait de cet emplacement un lieu idéal pour l'installation de populations.

Au Moyen Âge ce balcon naturel se renforcera de tours de défenses pour protéger la ville de ce côté.

Le Balcon de l'Adarve laissera l'impression aux voyageurs d'un navire fortifié de maisons blanches propre à Priego.

Les trois fontaines d'où jaillissent continuellement l'eau potable pour ses habitants et pour les voyageurs assoiffés. Cette source vient de la Fontaine du Roi et vous écouterez son murmure, accompagnés d'oiseaux,

tout au long de vos promenades. Elle alimente aussi les potagers qui se trouvent au bas de la muraille.



Une bonne idée !

Promenade entre fleurs

Vous ne pouvez pas partir de Priego sans passer par le quartier de la Villa ! Quartier converti en grand patio andalou. Ruelles entrelacées et sinueuses couvrant de chaux les maisons et parfumées par toutes ces fleurs aux multiples couleurs qui vous transporteront dans une autre époque.

turismodepriego.com



[Le Château]

Le legs d'une riche histoire

Un des vestiges de l'époque islamique que l'on peut visiter à Priego. Tissu routier de la Medina Baguh proche du Balcon de l'Adarve qui favorisa l'installation de populations par son caractère défensif.

La forteresse islamique se situait à l'emplacement où se trouve aujourd'hui le Château et fut complètement modifié au long des conquêtes chrétiennes (1225-1341).

Déclaré Monument National depuis 1943, du château andalou, reste peu

de chose. Les fouilles ont révélées qu'il s'agissait d'un plan carré munis de tours à chaque coins du contrefort de la muraille.

Après la conquête chrétienne, le Château a été remodelé par les seigneurs successifs de la Villa.

L'ordre de Calatrava a construit la tour de l'Hommage entre 1245 et 1327, aussi nommée la Grosse Tour.

Entre le XIV et XV ème siècle les Fernández de Cordoue lui donnent l'aspect de forteresse telle qu'on peut

[Durant les fouilles il a été découvert de nombreuses grosses boules en pierre taillées. Ce sont des munitions qui servaient aux catapultes. Vous pouvez les voir dans la cour du Château ainsi qu'au Musée Historique Municipal.]

la voir aujourd'hui. C'est une des mieux conservée de la province.

Le Château est flanqué d'une muraille enserré de tours carrées reliées par des pièces qui donnent accès aux passerelles pierre. La porte d'accès a deux arcs en forge, probablement l'emplacement d'une herse.

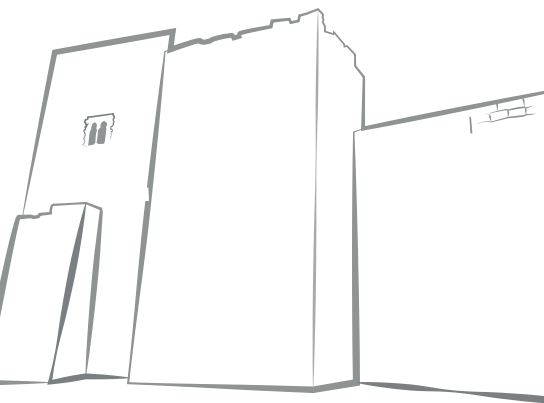
La Tour de l'Hommage, décentrée dans le patio, possède trois étages avec des voûtes, le Rez possédait une citerne, le 1er étage servait de grange pour les vivres et le dernier étage comme résidence. Les fenêtres du dernier étage en forme d'arcs sont d'inspiration de la période mudéjar.

La distribution de l'eau se garantissait pas trois citernes, deux encore visibles actuellement.

Une fois à l'extérieur de la forteresse, n'oubliez pas de vous approcher de la porte d'origine de l'entrée du Château. Celle-ci est protégée à la verticale par un balcon défensif.

À la fin du XV ème siècle la forteresse perd sa fonction et sert un peu à tout. Cinéma d'été, dépôt de vivres, habitations, salle d'expositions....

Au cours du siècle passé et présentement il a été tenté de récupérer la forteresse en commençant par détruire les habitations adossées (il en reste un exemplaire) et surtout de le restaurer.



[La route du Château]

Profitant de votre visite au Château promenez-vous sur la route piétonne qui transite entre la forteresse et la muraille de la ville médiévale.

Sur ce parcours vous pourrez voir sur les murailles les différentes étapes de construction et techniques employées durant le Moyen Âge.

Votre attention sera attirée par la petite porte ou poterne du Château du XIV-XV ème siècle avec une inscription romaine sur le linteau mais ajoutée à notre époque.

Le Moulin de la Porte qui a donné son nom à la rue (Molino de la Puerta) vous transportera dans un passé imaginaire, malgré les bruits modernes de la ville, habité alors par des artisans, meuniers, charpentiers etc...

Le moulin adossé au Château marchait encore au XX ème siècle. On y voit l'érosion faites par les roues de pierres moulant la farine, pièces récupérées aujourd'hui.

En chemin on peut voir la structure conservée de la forteresse islamique du XII ème siècle.

*« L'intérêt
aujourd'hui est de
récupérer le passé
et de le léguer au
futur »*



[Les Boucheries Royales]

En arrivant devant cet édifice vous observerez la beauté de cet endroit qui se construit au XVI^{ème} siècle pour être les abattoirs et le marché de la viande.

La beauté de cet édifice, assez simple, est attribué à Francisco del Castillo architecte confirmé de formation italienne. Une oeuvre très au goût de la Renaissance sur un plan carré et d'un patio de colonnes et sur chaque coins des tour ouvertes à leur base. Deux desquelles ont, sous l'aile de la toiture, deux figures en pierre, chiens ou masques fantasmagoriques qui protègent l'édifice et les activités qui en découlaient.

Chaque côté est fermé de trois arcs plein cintre qui reposent sur des colonnes qui forment les galeries couvertes.

Vous y trouverez aussi les escaliers en colimaçon sans pilier central par lequel descendaient les employés de l'abattoir avec les animaux. Ces escaliers débouchent sur un semi sous sol voûté où on sacrifiait les bêtes. Aujourd'hui on y voit une exposition permanente appelée « Entre les champs d'oliviers » qui nous montre le parcours de la culture des oliviers.



En sortant n'oubliez pas de vous retourner pour admirer la façade de style maniériste avec ses colonnes en forme de tronc en coussinets avec son fronton triangulaire et le pinacle avec l'inscription de sa fondation et aussi de l'écusson des Marquis de Priego.



Photo de l'escalier en colimaçon des Boucheries Royales



Un petit détail !

Les Boucheries Royales

C'est une demie vérité, ce ne sont plus des boucheries aujourd'hui mais elles l'étaient aux XVI-XVII^{ème} siècle mais jamais royales mais plutôt municipales. Vous avez peut être remarqué les restes de polychromies sur les parois. Elles faisaient part de la décoration.

turismodepriego.com



[La Fontaine du Roi]

Scènes en pierre et d'eau



Photo l'ensemble de sculptures de Neptune et Anfitrite

Cristalline et pure qui jaillit de la fontaine vive, venue de paysages obscurs avec une mission définie...

FUENTE VIDA, MITZELA ÁNGEL.

Pendant votre visite ou promenade dans Priego vous pourrez récupérer des forces et assouvir votre soif en contemplant un espace unique au centre de la municipalité .

Espace où l'on trouvera la Fontaine de la Santé et la Fontaine de Neptune, les deux tant admirées par les habitants et ceci sur la place de la Fontaine du Roi (Fuente del Rey.)

Vous serez spectateur d'une scène de théâtre où l'eau et la pierre sont les protagonistes de cette création.



Une combinaison parfaite d'architecture et de sculpture avec un caractère mythologique de style baroque apportée à la population durant le XVIII et XIX ème siècle .

La scène est formée de trois étangs. Le premier avec le lion luttant avec un serpent, du sculpteur José Álvarez Cubero, le deuxième avec Neptune et Anfitrite sur un char de chevaux marins sortant de l'eau, du sculpteur Remigio de Mármol et dans le troisième l'eau disparaît par le masque du Clerc appelé ainsi par son installation coûteuse.

Cette fontaine possède 139 jets ornés en majorité par des masques humanoïdes.

Sa conception est totalement baroque et note de l'amour de cette période au sein de la population, époque où triomphait le néoclassicisme.

Profitez de ce jardin ombragé d'arbres centenaires, frais et quelque peu magique par son calme.

Asseyez-vous sur les bancs de pierre pour détailler les masques fantastiques.

LA FONTAINE DE NEPTUNE

DATE DE FINALISATION : 1803

STYLE : Baroque proche
du néoclassique

ARTISTES : Remigio de Mármol
José Álvarez Cubero

[La Fontaine de la Santé]

Symbiose entre l'eau, la nature et la sculpture racontant les fameuses légendes mythologiques de l'eau et de son approvisionnement bénie dans Priego et ses environs.

La fontaine a été réalisée dans un style maniériste au XVI^{ème} siècle et est attribuée au sculpteur Francisco Del Castillo où intervient aussi un artiste local, Alonso González Bailén. Le projet de cette oeuvre prétendait canaliser cette source et aussi embellir ses alentours.

Le fronton de la fontaine réalisé en coussinets de marbres polychrome et en son centre il a été réalisé un petit temple ou l'on voit une copie de la Vierge de la Cabeza puisque son original a été dérobé dans les années 80.

Sur les cotés on peut déchiffrer les légendes en reliefs sculptés dans la roche. Elle représentent les figures mythologiques liées à l'eau.

DATE DE LA RÉALISATION :
XVI^{ème} siècle

STYLE : Maniériste

ARTISTE : Francisco del Castillo

Détail de la Fontaine de la Santé





Maisons seigneuriales

Patrimoine hérité de générations en générations

Laissez vous surprendre par les bâtiments, pas seulement religieux, qui se trouvent dans ces rues.

Priego est peut-être le meilleur exemple de comment, sans sortir de la zone du centre, a acquis un ton pittoresque avec ses monuments religieux et l'ornement de sa belle fontaine du Roi et ses maisons seigneuriales sans se départir du style baroque français.

Quand vous vous promènerez dans les rues principales de la ville vous rencontrerez de nombreuses bâtisses seigneuriales qui rappellent la fleurissante époque de Priego. Y accéder est une tâche difficile dû au caractère privé et familial de ces lieux. Ceci ne vous empêchera pas de contempler les façades.

Le développement de ces rues est dû à l'essor économique et démographique qui ont eu lieu au XVI et XVIII^{ème} siècle transformant peu à peu les

ruelles sinueuses et étroites en grandes rues rectilignes et larges, résultant de l'évolution urbaine.

Il suffit de voir le contraste entre le quartier de la Villa andalouse, d'essence Maure, et des grandes rues comme celles du Rio, de las Monjas ou d'Álvarez avec leurs impressionnantes façades artistiquement façonnées pour la bourgeoisie naissante de cette époque.

Pendant les XIX et XX^{èmes} siècles se construisent des immeubles qui qui montrent un urbanisme régional de la nouvelle bourgeoisie. Tous se trouvent surtout sur la Calle Rio, artère privilégiée de Priego.

Commencez votre promenades en levant la tête pour pouvoir découvrir et admirer les détails des façades de ces maisons seigneuriales.

[*Promenez-vous tranquillement pour voir les détails de ferronnerie ou de sculptures de nombreuses maisons seigneuriales, comme celle par exemple du No 45 de la Calle Río.* **]**

Les principales rues où vous pourrez voir ces bâtisses seigneuriales :

- Calle Río
- Carrera de Álvarez
- Carrera de las Monjas
- Paseo de Colombia
- Compás de San Francisco
- Fuente del Rey
- Calle Lozano Sidro



[La Mairie et sa place (Paseillo)]

Située au centre névralgique de la ville sur la place de la Constitution, populairement nommée « Paseillo » c'est un lieu agréable de rencontre et rendez-vous des amis.

Le bâtiment fut construit au milieu de XX ème siècle là où se trouvait à l'origine le couvent de Santa Clara. Sa façade compte trois étages et c'est sur ce dernier que vous pouvez voir l'horloge et l'écusson de la ville de Priego.

[La place de taureaux]

Elle fût partiellement terminée en 1892.

Sa particularité est d'être creusée en deux étages dans la roche. Sur l'étage supérieur on y trouve les loges dotées de toutes les installations réglementaires à la tauromachie .

Elle a été inaugurée le 7 août 1892 avec une corrida de six taureaux de l'élevage d'Eduardo Miura, abattus par les toreros par Rafael Molina (dit le « lézard ») et par Rafael Bejarano (« le petit taureau »).

Une autre date a relever est celle de la



corrida du 7 août 1890, la place n'étant pas terminée, où l'épée de Rafael Guerra (« petite guerre ») a abattu six taureaux venant de l'élevage de la Marquise (veuve) de Saltillo.

Le 2 septembre 1932 en honneur au premier président de la seconde république, D. Niceto Alcalá Zamora, un corrida a lieu menée par les habiles toreros Marcial Lalanda, Manuel Bienvenida et Domingo Ortega-

Et en dernier, en 1992, une corrida commémorative du centenaire de la place avec les taureaux de l'élevage de Luis Algarra Polera avec les toreros Miguel Baez (« Litri »), Julio Aparicio et Finito de Córdoba.





[Paseo Colombia]

Charmants jardins avec des années d'histoire

La promenade du jardin de Colombia, près du balcon de l'Aldarve, est populairement nommé la promenade des Roses, est un très joli jardin orné de sculptures créées par les renommés artistes locaux.

Dans le passé leurs apparences étaient totalement différents de ce que l'on peut apprécier aujourd'hui. Au début du XIX^{ème} siècle on commence la rénovation de la promenade de l'Aldarve qui servait au passage des bestiaux pendant plusieurs décennies, La bourgeoisie naissante grâce à l'industrie textile veut pouvoir parader dans de meilleures conditions.

Aujourd'hui on cherche à revaloriser certaines constructions comme le moulin à huile de la famille Madrid Alcalá-Zamora.

La situation de cette promenade, au bord d'un des extrêmes de l'Aldarve, permet l'habilitation de deux amplex

passages latéraux permettant la vision du paysage environnant. On l'habille de réverbères en fer forgé et, en son centre on y plante un grand jardin parsemé de fontaines diverses en formes et époques. Une d'elle est la fameuse pergola qui honore les illustres artistes de la région et on y dresse au centre une reproduction de Ganímedes en bronze de José Álvarez Cubero.

Au centre de la promenade de Colombia on y trouve un buste dédié à Cabballero y Góngora, levice-roi de

[Aussi appelé la Promenades des Roses par l'excellence de son entretien où abondent les platanes et les rosiers colorés.]



la nouvelle Grenade, sculpté par L. Coullaut Valera.

C'est le plus complexe des jardins de Priego où vous pourrez contempler les énormes platanes donnant ombrage et fraîcheur ainsi que des marronniers, tilleuls, acacias, cèdres et érables. Sur les parterres on y trouve du mimosa, du pyracantha, du lilas et du sureau et le tout est parsemé de rosiers qui donnèrent aussi le nom de cette promenade.

GANYMEDE

DATE DE LA CREATION :
XVIII-XIX^{ème} siècle

STYLE : néoclassique

ARTISTE : José Álvarez Cubero



Sculpture de Ganímedes



LA DÉFENSE DE SARAGOSSE

Le dernier apport à cette promenade a été de placer la copie de la défense de Saragosse, créé par José Álvarez Cubero dans son atelier de Rome, considérée comme sa pièce culte.

Sur le thème que l'artiste a voulu représenter, il existe deux versions. Pour les spécialistes de son oeuvre il se serait inspiré de l'Illiade et il y représente Nestor, un des membres grec de Troie.

Blessé à mort le vieux Roi est défendu par son fils Antioco.

Pour d'autres historiens de l'art, il s'inspire d'un épisode de la Guerre d'Indépendance de la capitale d'Aragon. Comme artiste avait été couronné par Napoleon à Paris en 1804 il se serait opposé à l'empereur quand ce dernier usurpa le trône d'Espagne et qu'il envahit notre pays.

La Défense de Saragosse peut se trouver aujourd'hui en deux endroits : le Musée du Prado (original) et sa réplique au Paseo de Colombia.

Durant ces dernières décennies cette pièce occupa le remarquable jardin de la Bibliothèque Nationale et dans les années 90 on pouvait l'admirer au Casón del Buen Retiro.

En 2005 elle fut transportée dans les ateliers du Musée du Prado pour y être restaurée pour enfin s'installer dans la nouvelle aile du Musée, dans le vestibule de cette nouvelle ampliation.

LA DEFENSE DE SARAGOSSE

DATE DE SA CREATION : 1810

STYLE : néoclassique

ARTISTE : José Álvarez Cubero



[Jardin des Infantes]

Une promenade à travers le temps

Vous pourrez vous promener sous les arbres de peupliers, cyprès, cerisiers, bambous tout en écoutant le murmure de l'eau. Vous vous trouvez dans le jardin des Infantes, parc urbain de Priego, récemment restauré pour que vous puissiez profiter d'une agréable promenade et aussi assister aux nombreux événements proposés dans ce cadre.

Situé sous la muraille du Château, au pied de l'Adarve, aussi appelé Recreo de Castilla, on peut en imaginer la splendeur passée de cette localité.

Le toponyme de la « Huerta de las Infantes » date au moins du XVI^{ème} siècle mais le paroxysme de sa splendeur date de 1857 quand on y construit l'immeuble dénommé La Quinta qui le converti en jardin romantique de par sa végétation et ses jeux d'eau qui serviront aux activités récréatives des membres de la famille propriétaire.

Durant les soirées d'été il s'y organisa des veillées et des fêtes privées prélude de l'actuel Festival International de Musique, Théâtre et Danse.

La présence de l'eau et de son murmure, qui provient de la source de la Fontaine du Roi, dans ses étangs et fontaines sera un moment privilégié de votre promenade.





Priego de Córdoba, joyau du baroque de Cordoue

Si vous aimez l'art de cette localité, berceau du Baroque de Cordoue qui, à part ses nombreux monuments d'époque qu'elle possède, vous le trouverez surtout présent dans l'art religieux.

Durant le XVIII^{ème} siècle, Priego, mais aussi dans d'autres localités voisines, vit une effervescence dans la construction grâce à sa stabilité économique et son florissant commerce de tissus de soie avec l'Europe et les Amériques.

Les places, les fontaines, les églises et les édifices publics seront modifiés grâce à la politique des réformes.

Tous les édifices de ce siècle se fonderont dans une unité de style qui verra une évolution dans les formes créées par Hurtado Izquierdo ou de

Juan de Dios Santaella ou encore par Francisco Javier Pedrejas.

Nous vous révélerons des lieux où l'art rencontre les visiteurs et où ses belles églises et maisons seigneuriales contrasteront avec les habitations populaires mais surtout un lieu où abondent par la foi, de nombreux temples de dévotion, du culte et du mystère.

L'ÉCOLE DE PRIEGO

On parlera d'École de Priego par la présence de nombreux artistes qui travailleront dans ce lieu pendant la fin du XVII^{ème} et le premier tiers du XIX^{ème} siècle.

Ce sont ces maîtres qui sont les auteurs des modifications faites aux églises, ermites et autres lieux de cette ville.

C'est sur une longue période qu'évoluera la transformation du



concept de l'espace et des volumes des bâtiments ainsi que de leurs décorations.

On note une première période (fin du XVII^{ème} siècle -1729). Sobre dans la décoration faite en plâtres sur des plans en croix latines. Le plus représentatif est l'artiste Francisco Hurtado Izquierdo.

La seconde période (1729-1775) est caractérisée par le recouvrement de toutes superficies par des décorations baroques cachant ainsi l'architecture précédente. Se démarquent les vestibules lourdement décorés d'ornements végétaux. Son représentant est l'artiste Juan de Dios Santaella.

Et la troisième période (1775 jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle) ou triomphe les plans aux motifs arrondis et des colonnes sur les retables. L'architecture se décore d'élégantes moulures sans

peintures où domine les éléments de rocailles à l'esthétique rococo. L'artiste le plus représentatif est Francisco Javier Pedrajas.



Une bonne idée ! *L'église de l'Asunción*

L'église de l'Asunción possède un trésor inestimable à Priego, le sanctuaire de l'Asunción. Par contraste à l'extérieur on est surpris par la sobriété de sa toiture jouant avec les ombres et lumières. La place de Santa Ana est un lieu idéal pour s'arrêter avant de continuer sa promenade dans la Villa.

turismodepriego.com



[L'église de l'Asunción]

Un des chef d'oeuvre du Baroque Andalou

Elle se construit au début du XVI^{ème} siècle près du Château et du quartier de la Villa. Elle naît de style gothique-mudéjar sur un plan de trois nefs séparées par des arcs brisés qui reposent sur des piliers octogonaux couverts par un plafond à caissons d'un style clairement d'influence mudéjar.

Dans la grande chapelle la voûte plein cintre est elle de style Renaissance.

La place de Santa Ana date de la même époque qu'on considère plateresque. Elle est attribuée à Martin Bolívar. La grille de l'entrée principale date de 1575 et la tour de 1541.

LE RETABLE PRINCIPAL

Terminé le temple on s'affaire à la construction du retable oeuvré de peintures et sculptures de grande qualité. Sa distribution part d'un banc et de trois corps surmontés par un attique divisé de haut en bas par de voies et entre-voies sur différents plans.

Les icônes du retable traitent de scènes de la Passion de Jésus et les reliefs de thèmes comme L'Annonciation et celle de la Naissance. Sur les voies centrales on voit l'image de l'Ascension et sur les entre-voies sont distribués les Apôtres et les évangélistes surmontées d'un Calvaire couronné d'un fronton avec le visage de Dieu peints par les artistes Pedro de Raxis et de Ginés López. L'auteur du retable et des statuaires reste inconnu ainsi que sa provenance.

Le temple actuel est passé par différentes rénovations. Entre 1743 et 1747 ont été recouverts les plafonds à caissons aux arêtes vives ce qui conféra un peu de rondeur, avec sa coupole, à l'ensemble du presbytère. Les anciens arcs gothiques furent cachés par des arcs plein cintre et les nouvelles moulures sont en plâtres. L'auteur de cette oeuvre fut Jerónimo Sánchez de Rueda.

LE SANCTUAIRE

La Chapelle du Sanctuaire est sans aucun doute la pièce majeure de ce monument construit sur un nouveau plan baigné dans l'esprit de la période de la fin du Baroque.

Le plan s'inscrit dans une forme octogonale entouré d'un passage inférieur et d'une ample tribune elle même surmontée d'une impressionnante coupole de godrons perforés en leur bases de 8 amples vantaux qui créent une belle cascade de lumière sur l'ensemble.

Cette magnifique architecture est recouverte de moulures et plâtres de figures et motifs floraux dont la base est de style rocaille.

L'auteur de cette décoration rococo est signée par l'artiste Francisco Javier Pedrajas en 1784.

LA SACRISTIE

Situé au début de la nef droite, elle possède une porte taillée sur un cadre qui représente l'Extase de Marie Madeleine. Sa construction s'achève en 1766 et son auteur est Juan de Dios Santaella.

Sa conception consiste en deux espaces distincts. Le premier, recouvert de voutes aux arrêtes aiguës. La seconde, de plan carré avec une coupole en demie sphère avec en son centre des décorations en plâtre. Y préside au centre le Christ Ressuscité qui date du début du XVII^{ème} siècle ainsi qu'une grande représentation de l'Immaculée du XVIII^{ème} siècle et de style rococo attribué à l'artiste Santaella

Sur les murs sont accrochés un groupe d'apôtres de grand intérêt du XVII^{ème} siècle attribué à l'artiste Vela Cobo. Le Sanctuaire est considéré comme l'espace le plus significatif du Baroque andalou. Le centre est haussé d'un tabernacle combiné de marbres, reliefs et de figures en bois attribués à Manuel Garnelo.



Photo du sanctuaire de l'Église de l'Ascension

ÉGLISE DE LA PAROISSE DE NOTRE DAME DE L'ASCENSION

DATE : XVI ET XVII^{ème} siècle

STYLE : Gothique/Baroque

ARTISTES : Jerónimo Sánchez de Rueda, Juan de Dios Santaella et Francisco Javier Pedrajas.







[L'Église de Saint François]

Le tempo de Saint François, une place avec charme

Anciennement un couvent fondé par le Marquis de Priego, don Pedro Fernández de Córdoba vers 1510.

La place de l'église de San Francisco possède un cadre inégalable où s'alternent des maisons populaires et maisons seigneuriales réalisées au XVII^{ème} siècle.

L'Église de Saint François s'est construite au XVII^{ème} siècle dans un style gothique tardif ou mudéjar elle est modifiée au XVIII^{ème} par messieurs Juan de Dios Santaella et Jerónimo Sánchez Rueda dans un style baroque.

Les transformations en 1712 seront les mêmes qu'à l'église de l'Ascension avec des voûtes aiguës, des coupes richement décorées de plâtres au style baroque.

Prime sa belle façade richement ornée et gravée entourée de marbre blancs et noirs et qui se compose de deux corps, le premier pour la devanture

et le second d'une niche flanquée de colonnes corinthiennes.

À l'intérieur on trouvera le principal retable réalisé par Juan de Dios Santaella qui sera terminé en 1781.

Il contient un premier corps de base pour les niches de Saints Franciscains et en son centre la loge de l'Immaculé Conception. L'ensemble s'achève sur une attique curviligne avec une niche qui contient l'image de Saint Sébastien.

L'ÉGLISE DE SAINT FRANÇOIS

DATE : XVI-XVII^{ème} siècle

STYLE : Gothique/Baroque

ARTISTES :

Jerónimo o Sánchez de Rueda
Juan de Dios de Santaella

LA CHAPELLE DU JÉSUS DE NAZARETH

Un des bijoux du Baroque de Priego commencée en 1731 par Jerónimo Sánchez de Rueda et Juan de Dios Santaella.

Son plan hexagonal rehaussé de grandes niches en galeries sur lesquels reposent des vantaux illuminant de lumière l'ensemble. Les moulures de plâtre sont dorées.

Le retable a été réalisé en différentes étapes profitant des parties du tabernacle primitif de Santaella réalisé vers 1760. Le second corps se réalisa en 1790 par Francisco Javier Pedrajas.

Dénote en son centre le médaillon du couronnement d'épines, probablement attribué à Remigio del Mármol.

La niche en forme octogonale et sa coupole godronnée de vantaux est de l'oeuvre de Pedrajas en 1788. En 1928 elle a souffert de la modification apportée par le sculpteur Garnelo qui a totalement recouvert de marbre sculptures et reliefs ne laissant de l'original que la décoration de la coupole. Dans cette loge est vénérée l'image du Jésus de Nazareth qu'on attribue au grenadin Pablo de Rojas en 1592.

Sur les côtés du retable on voit deux petites loges contenant la Vierge des Douleurs et Saint Jean Évangéliste taillés par les disciples de Pablo de Rojas et qui datent d'environ 1600. Dans ce retable sont aussi conservés deux oeuvres, Saint Jean et l'enfant Jésus de la Passion de l'artiste José Risueño.



LA CHAPELLE DU JÉSUS DE LA COLONNE

La Chapelle du Jésus de la Colonne possède un plan rectangulaire avec des voûtes en berceau. Elle s'achève en 1679.

Il exista un retable du début du XVII^{ème} siècle attribué à Sánchez de Rueda mais postérieurement il fût remplacé par un retable néoclassique jusqu'en 1942 où fut construit un autre en style baroque, inspiration d'un petit retable de Saint François que possède cette chapelle.

La niche, qui date de ce siècle, accueille l'image du Jésus de la Colonne elle attribuée à Alonso de Mena qui daterait de 1640.

De plus il contient plusieurs images d'intérêts comme celle de Saint François Solono attribuée à José de Mora et d'autres attribuées à José Risueño.

L'église de la Aurora

On raconte que dans le passé cette église fut une mosquée de la médina et au moment de la conquête chrétienne, au XV^{ème} siècle, elle se transforma en l'Ermite de San Nicasio.

Par contre ce que nous contemplons aujourd'hui est le fruit de sa transformation réalisée au milieu du XVIII^{ème} siècle par Juan de Dios Santaella qui démolit l'ermite précédente et y construisit un nouvel édifice plus grand et de style baroque.

Le nouveau plan de l'église est rectangulaire couvert et à sa tête d'une voûte semi sphérique avec pendentifs. Vers le centre et des deux cotés, s'ouvrent des arcs plein cintre qui abritent les retables. La décoration baroque recouvre toute la coupole et la voûte en faisant ressortir ses moulures



géométriques avec des motifs végétaux chargés de fleurs et fruits mélangés d'anges bordés d'une frange bleue.

La Vierge de la Aurora a été sculptée en 1706 et est attribuée à Diego de Mora.

La façade et la tour sont de Juan de Dios Santaella. Sa façade est soulignée par la richesse des marbres polychrome qui se distribuent en deux niveaux. Le premier avec ses colonnes

corinthiennes et le second par ses colonnes torsadées qui entourent la niche de la Vierge.

La confrérie de la Aurora sort tous les samedis à minuit pour parcourir les rues de la ville en chantant des refrains en l'honneur de leur Vierge.

Ne perdez pas l'occasion de les accompagner dans cette tradition vieille de 400 ans !



[L'Église de Saint Pierre]

Une loge où se multiplient les couleurs

L'église de Saint Pierre s'est construit sur un ancien couvent des Franciscains Déchaussés datant du XVI-XVII^{ème} siècle.

L'église est construit sur un plan en forme de croix latine avec des voûtes plein cintre et une coupole semi sphérique avec pendentifs. Elle se caractérise par son peu de décorations et moulures.

Le principal retable dessiné par Hurtado Izquierdo possédait, en son origine, un plan divisé en trois secteurs par quatre colonnes torsadées, la centrale communique avec la loge qui contient

une belle image de la Immaculée, oeuvre de José de Mora, qui saisit notre attention par sa riche polychromie et sur les latéraux des images de Sainte Rosa de Viterbo et de Sainte Rosalie. Dans l'attique se trouve une niche avec l'image de Saint Pierre datant de la fin du XVI^{ème} siècle.

Malheureusement, au XVII^{ème} siècle le retable a souffert par les changements de l'apport d'une ample niche commencée par Jerónimo Sánchez de Rueda et terminée par

San Juan de Dios Santaella. Il s'agit d'un ample espace de plan octogonal avec une coupole semi sphérique avec en son sommet une lanterne aveugle. La décoration des anges, des miroirs et des boules de cristal est faite de moulures en plâtre et est combinée de riches couleurs imitant le marbre.

Dans la chapelle, appelée chapelle du Vénérable Troisième Ordre, vous pourrez admirer l'image du Jésus Moribond attribuée à Pablo de Rojas et datée de 1594.

Dans la chapelle de la Vierge de la Solitude des réformes sont réalisées en différentes périodes.

La première au XVIII^{ème} et l'autre au XIX^{ème} siècle qui la transforma dans un style néoclassique. Le retable attribué à Francisco Javier Pedrejas met en évidence la taille en style rococo. La niche décorée par Pedrajas est construite par les frères Álvarez en 1784.

La parvis en pierre est attribuée à Juan de Dios de Santaella. Dans la niche supérieure on voit Saint François d'Assise taillé en pierre polychrome.



Photo de la loge de la Vierge Immaculée de l'église de Saint Pierre

[L'Église del Carmen]

Comme vous avez pu le lire précédemment, cette église elle aussi était une ermite auparavant, celle de Saint Jean. Elle a été plus tard édiflée dans le style baroque au XVIII ème par Remigio del Mármol. Une oeuvre entre le baroque et le néoclassicisme construite sur un plan en croix.

Elle possède trois secteurs de voûtes plein cintre et au dessus du plan en croix une coupole en voute plein cintre sur les pendentifs s'ouvrent quatre fenêtrés.

Le retable majeur est de l'oeuvre de Juan de Dios Santaella. Sur le socle qui soutient le banc on voit un piédestal encadrant la niche de la Vierge del Carmen, procédant de l'Ecole grenadine,



L'ÉGLISE DEL CARMEN

DATE : XVIII et XIX ème

STYLE: Baroque/Neoclassical

ARTISTE : Remigio del Mármol

et à ses côtés on y voit Saint Joachim et Sainte Anne. Au plafond apparaît l'image de Saint Joseph. La loge est typiquement de la période néoclassique et est de l'artiste Remigio del Mármol.

La sacristie qui, à ce jour est unie au corps central comme chapelle, a été réalisée avant la construction de l'église. De plan rectangulaire son architecture est baroque. En évidence la voûte en godrons qui s'ouvre sur une lanterne le tout est soutenu par des colonnes cannelées sur des chapiteaux corinthiens.

La façade réalisée par Remigio del Mármol est totalement néoclassique. Elle se compose de deux corps. Le premier avec des colonnes doriques et le second par des colonnes corinthiennes qui entourent un relief de la Vierge del Carmen. Au centre de la façade est élevée une tour achevée par une coupole sur laquelle on y voit le prophète Elías. Sur les côtés de la tour apparaissant quatre statues de femmes de caractère de l'Ancien Testament.

[L'Église de la Miséricorde] (de las Mercedes)

L'Église de la Miséricorde se trouve dans une des rues principale de la municipalité, la Carrera de las Monjas, il vous sera impossible de ne pas la visiter et apprécier les trésors de beauté qui se trouvent à l'intérieur.

Elle aussi réédifiée sur une ermite en l'honneur de Saint Antonia Abad, sa construction en 1784 par Francisco Javier Pedrajas, se doit à ce que l'ermite était dans un très mauvais état.

Le plan en forme de croix latine avec sa nef en forme d'auge recouverte d'une voûte d'arêtes en deux secteurs elle même surmontée d'une grande coupole godronnée. Sous celle-ci Pedrajas y insère une corniche de forme courbe décorée d'archanges de grandes tailles. Les fines moulures de style rococo se distribuent dans tout le temple et apparaissent, comme le reste de l'ensemble, inondées de lumière venant des vitraux de la coupole et des voûtes.



Grand archange attribué à Francisco Javier Pedrajas ●

C'est, sans aucun doute, un des espaces les plus beaux et attrayant de Priego de Córdoba.

Le retable majeur, comme les latéraux, est de l'oeuvre de Pedrajas. Le retable est formé par un banc de deux corps.



Photo Retable principal de l'Église de la Miséricorde ●

Le premier couronné par des colonnes corinthiennes qui se croisent en son centre et qui divisent les couloirs et où apparaissent sur les latéraux les images de Saint Ramón Nonato et Saint Thomas d'Aquin. Le centre est occupé par la niche de Vierge de la Miséricorde .

Dans le second corps on y voit l'image de La Sainte Catherine. La décoration rococo est dorée comme les moulures.

La façade, inachevée, avec sa façade de marbre qui n'a que le premier corps terminé se réalisa en 1799 par l'architecte Nicolás Duroni et est de style néoclassique. Manquent aussi deux tours.

[*La niche, de plan carré, où préside l'image de la Vierge de la Miséricorde taillée en petite dimension est l'unique vestige de l'ancienne ermite. La niche est datée de 1753 et est attribuée à Juan de Santaella.*]



[l'Église de las Angustias]

Manifestation de la dévotion d'une mère

L'église de las Angustias se trouve à côté du collège du même nom et sur une des rues principales, la Calle Rio.

Elle fut fondée en 1773 par Josefa del Mármol avec l'intention de doter un temple à l'image de la Vierge de las Angustias qui se trouvait dans de mauvaises conditions dans une ermite sur la place du Château.

Le temple de style rococo avec sa nef surmontée d'une voûte coffrée avec rebords et en tête une coupole godronnée qui repose sur une corniche. Sont attribués le temple et les retables à Juan de Dios Santaella.

Dans la niche on trouvera la sculpture du Christ de la fin du XVII^{ème} siècle de l'École grenadine des disciples de San José Mora.

Sur le banc deux magnifiques images de la Vierge et de Saint Joseph enlaçant l'enfant Jésus.

Elles sont l'oeuvre de José Riusueño au XVIII^{ème} siècle. La façade en deux corps est en marbre de couleur est attribuée à Santaella.



Saint Joseph et l'Enfant de Riusueño

[L'Église de San Juan de Dios]

L'église de San Juan de Dios se trouve dans une place piétonne.

Avant sa construction c'était un hôpital fondé en 1637 par D. Juan de Herrera sous l'hospice de Saint Onofre. Il devait y avoir alors une église mais l'ensemble a été démoli en 1696. Il se construisit l'église actuelle par Hurtado Izquierdo qui l'a terminé en 1717.

On ne trouve qu'une simple nef sur un plan en croix surmonté d'une coupole en demi sphère on y voit le sillage d'une esquisse des futures coupoles à godons. La voûte en berceau avec des fenêtres rondes de grandes dimensions donnent à l'ensemble beaucoup de luminosité.

Le temple, tel qu'on le voit aujourd'hui, est le fruit de deux transformations au XVIII^{ème} siècle. La première réalisée par Jerónimo Sánchez de la Rueda qui conserva la structure et la coupole et la seconde réalisée par Francisco Javier Pedrejas qui modifia les ventaux et décora le temple avec une corniche et ajouta des arcs à la coupole.

Date de la même époque la façade inachevée attribuée à Juan de Dios Santaella.

Le retable majeur, réalisé en 1768 par Francisco José Guerrero, est une superficie divisée par quatre stipes (troncs). Dans la loge centrale on y voit la Vierge de la Miséricorde taille de bois moderne et à ses côtés les représentations baroques de Saint Joseph et de Saint Juan de Dios.

Au plafond on y voit une peinture du Calvaire et sur ses côtés Saint Charles Barromeo et Saint Nicolas. L'ensemble est taillé dans un style rococo peu chargé.





Architecture religieuse populaire à la splendeur du baroque

L'ERMITE DE BELÉN

Cette ermite a une façade datant des alentours du XVII^{ème} siècle et qui a été rénovée au siècle suivant tout en gardant intacte sa façade originale.

L'intérieur manque de décorations et on y voit simplement la niche qui contient la Vierge de Belén avec Saint Joseph et l'Enfant Jésus. Cette ermite garde une intéressante collection de toiles datant des siècles XVII et XVIII.

La façade présente un arc sur des piliers au tympan de courbe brisée enveloppés de volutes.

procession du Jésus de Nazareth du vendredi de Pâques existait déjà et continue à l'heure actuelle. On sait qu'il existait deux croix primitives et qu'au XVII^{ème} siècle furent installées les autres.

En 1707 se termine la construction l'ermitage grâce aux dons des fidèles et les dons du Troisième Ordre Franciscain qui en cette époque marchait sur la Voie Sacrée partant de la rue des Croix (de las Cruces ou el Caminillo).

En 1938 la fraternité réalise une réforme faite par l'École Atelier qui décorera l'intérieur de moulures baroque ainsi que son portique actuel.

L'ERMITE DU CALVAIRE

Située sur esplanade du Calvaire, point le plus haut de Priego, où l'on peut admirer le paysage des montagnes, ses hameaux et champs d'oliviers.

La tradition parle d'un ancien Calvaire mais il n'y a pratiquement pas de références documentées.

Elle existerait depuis au moins 1593 puisqu'il y avait un « humilladero », lieu où entraient et sortaient de la ville des pèlerins portant des croix ou images chrétiennes et où on priait aussi. La

Dans cette ermite on y vénère l'image de Nuestra Señora de los Dolores. On pense que cette image fût donnée par Marina de Pareja à l'ermitage du Santo Cristo del Humilladero en 1635. On méconnaît son auteur bien qu'on sache que c'est une image du XVII^{ème} siècle de la tradition d'habillement de listons de la Vierge qui reflète ses Sept Douleurs avec son cœur enflammé traversé de sept coups de poignards sur son buste.

[Le Musée d'Historique Municipal]

Si vous êtes du genre à vous laisser guider par votre curiosité et que vous êtes de ceux qui s'intéressent à la culture, l'histoire et les traditions d'un lieu, nous vous conseillons de compléter votre visite de Priego de Córdoba en visitant les différents musées qui existent dans notre localité.

Le Musée Historique Municipal de Priego de Córdoba est un musée archéologique qui a été créé en 1983. Les objets étaient principalement d'origine des grottes présentes dans la municipalité et rapportés des premières visites, antérieures à l'ouverture du musée, par des spéléologues .

En 1989 il est intégré à cette institution le Service Municipal d'Archéologie qui le convertit ainsi en Musée gestionnaire du patrimoine archéologique local sous toutes ses spécialités; recherche, conservation, diffusion et mise en valeur de ce dernier.

Il a été réalisé de nombreuses interventions archéologiques par ce Service Municipal qui a fait progressé de manière spectaculaire la connaissance archéologique de la ville et du territoire par sa variété en quantité et qualité les fonds du Musée par son large spectre chronologique et culturel.



Depuis 1990 le musée édite, de manière annuelle, la revue de recherche ANTIQUITAS . De même il est prévu la création d'une section d'ethnographie (Collection Marcos Campos).

Sans être le lieu définitif du musée, il se trouve actuellement au Centre Culturel Adolfo Lozano (C/ Carrera de las Monjas 16) dans une demeure seigneuriale du XIX^{ème} siècle réformée en 1910 qui s'articule sur un patio de colonnes, axe central de l'espace du musée.



L'exposition permanente se répartit en quatre salles et aussi dans le patio. La muséographie est ordonnée de la préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge. En 2011 s'ouvrit au public les deux premières saisons d'un Route de l'Archéologie Urbaine avec deux fours médiévaux andalous de céramiques et un autre romain de chaux qui dépendent du musée.



Musées de Priego

Un regard sur le passé

[Visitez les
maisons-musées
vous serez
transportés dans le
passé en déambulant
dans cette ambiance
d'époque où y
vivait ces illustres
personnages.]

Dans le Musée Historique Municipal

Vous y trouverez :

- Les os de la faune de l'époque pléistocène
- Art meuble (Paléolithique supérieur)
- Industrie lithique
- Céramiques néolithique
- Les armes de l'Age de Bronze
- Armement ibérique
- Numismatique antique
- Epigraphie latin
- Sculptures romaines
- Antiquité tardive
- Archéologie al-Andalus
- Le Moyen Âge chrétien



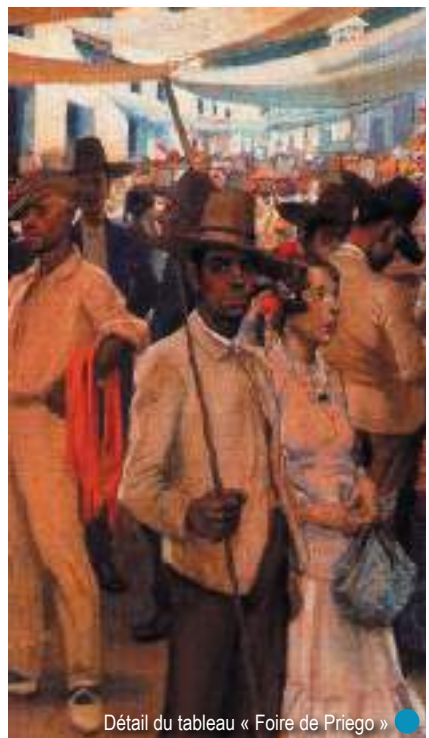


[Musée Adolfo Lozano Sidro]

Situé sur la Carrera de las Monjas dans une maison seigneuriale de type andalouse avec un ample patio de portique et décoration moderniste. Elle est dédiée en musée au peintre Adolfo Lozano Sidro est aussi le Musée Historique Municipal et le centre d'Art Antonio Povedano du Paysage Espagnol Contemporain.

Adolfo Lozano Sidro naît à Priego de Córdoba en 1872, il étudia à Malaga avec José Moreno Carbonero. Il s'installa à Madrid vers la fin du XIX^{ème} siècle. Il est considéré comme un de plus grand illustrateur espagnol de sa génération. Il publia ses oeuvres principalement dans la revue Noir et Blanc du journal ABC.

Le musée présente plus de 70 oeuvres originales du peintre ainsi qu'une ample collection de dessins et croquis. Sur l'étage principal vous trouverez en plus d'une sélection de portraits des portraits orientalistes et religieux, des illustrations cédées au musée par le



Détail du tableau « Foire de Priego »

musée du journal ABC de Madrid qui collabore étroitement avec Priego.

Un bon nombre des oeuvres représentent des scènes populaires en Andalousie au premier tiers du XX^{ème} siècle comparant durement les scènes de la haute société richement habillée dans les salons et théâtres de Madrid à cette époque. Ses tableaux cachent une critique des classes sociales tout en soignant les portraits du peuple en anoblissant le fruit de leur travail.

Sont particulièrement significatives les pièces de « Scènes du Carnaval » ou « La foire de Priego » le « Rassemblement au Café » le « Patio aux fauteuils » et le tableau « Otey ».

Au second étage vous pourrez remonter le temps en visitant l'appartement qu'occupait le peintre quand il se trouvait à Priego. Il est resté pratiquement inchangé à la mort de l'artiste le 7 novembre 1935.



Photo Peinture dénommée Patio aux fauteuils



Adolfo Lozano Sidro, Un peintre bien considéré

[Quelques unes de ses illustrations entre 1914 et 1930 ont été publiées dans la revue Noir et Blanc.]



Photo de la Chambre d'Adolfo Lozano Sidro

[Centre d'Art Contemporain du Paysage Espagnol Antonio Povedano]

Ce centre partage aussi deux musées avec d'autres thèmes : le Musée d'Histoire Municipal et le Musée Adolfo Lozano Sidro.

Situé dans les deux salles dans le patio de cette noble maison, elle contraste par sa modernité.

Le Centre d'Art Contemporain du Paysage Espagnol Antonio Povedano a été créé en l'honneur de l'artiste qui avait impulsé les activités de l'École Libre des Arts Plastique de Priego de Córdoba.

Dédié uniquement au paysage sous toutes ses formes et présenté par quelques uns des meilleurs artistes espagnols de cette catégorie.

La tendance figurative est représentée par le réalisme de José Lapayse et le sens de magie par José Hernández ou par l'interprétation expressive du coloriste d'Agustín Redondela ou Vaquero Palacios, Manuel Capdevila et Agustín Úbeda, entre autre.

On s'approche de l'abstrait avec des peintres comme José Abad, Molina Montero, Antonio Suárez ou José Vento.

Pendant les mois d'été toute sorte de cours dans le cadre de l'École Libre des Arts Plastiques se déroulent à Priego.



[L'École Libre des Arts Plastiques est une référence dans le monde des arts. Une des écoles les plus ancienne où viennent des élèves de différentes parties du monde.]



[La Maison-Musée de Niceto Alcalá-Zamora]

C'est la maison où est né le Premier Président de la II^{ème} République Espagnole Alcalá_Zamora y Torres, belle maison noble du XIX^{ème} siècle rénovée au début du siècle et située à la Calle Rio 33 de Priego de Córdoba.

L'origine du musée remontent en 1986 quand les filles de D. Niceto firent donation de la maison à Priego de Córdoba.

En août 1987 s'inaugura l'ouverture de la maison au public en organisant une exposition avec un catalogue de la biographie de D. Niceto ainsi qu'un buste du président enfant, réalisé par AuroraCañero en son hommage et qui se trouve sous le chêne centenaire du jardin planté par D. Niceto lui-même.

Aujourd'hui la gestion du musée revient au Patronat Municipal Niceto Alcalá-Zamora fondé en 1993 pour divulguer toutes les connaissances et études

sur le Premier Président de la II^{ème} République Espagnole.

La visite du musée vous permettra d'acquérir une vision détaillée du personnage D. Niceto avec l'exposition didactique voulue par le Patronat Municipal qui prétend ainsi trouver un équilibre dans la maison entre les objets originaux et l'information historique exposée.

Pour ce faire le musée présente plusieurs niveaux d'informations qui sont structurés par étage.



Au Rez-De-Chaussée vous trouverez la distribution des service de la maison, le jardin et le mobilier original. Son entrée-réception, le salon familial, la salle à manger et le garde-manger, la cuisine, la cave et le patio de la maison du président.



É1

Au 1er étage vous trouverez les objets originaux en vitrines et aussi des explications sur des supports photos, de dessins et de textes et ceci dans deux ordres chronologiques : celui de D. Niceto et celui de son contexte historique dans lequel il a évolué. Vous trouverez aussi le sofa sur lequel il est décédé et l'horloge arrêtée à heure du décès en 1949. La lampe reste toujours allumée en sa mémoire.

É2

Le deuxième étage, où se trouve le siège du Patronat, est le centre de recherches plus profondes du personnage et de son époque.



Photo de Niceto Alcalá Zamora y Torres

Niceto Alcalá-Zamora,

Politicien conservateur de Priego

[Connu pour son éloquence parlementaire qui l'amènera à être Chef d'État il laisse une abondante oeuvre écrite sur des thèmes politiques, historiques et juridiques.]



Photo de la façade de la maison-musée de Niceto Alcalá-Zamora

D. Niceto naît le 6 juillet 1877 à Priego de Córdoba et décède le 18 février 1949 à Buenos Aires.

Il étudia son baccalauréat à Cabra et va à l'université de Grenade pour sa licence en Droit. À Madrid il termine son doctorat et à 21 ans il sera Officiel Lettré du Conseil d'État.

Il est initié à la politique par Monet et plus tard par Romanones dont il fut son secrétaire politique dans plusieurs ministères. Entre 1906 et 1923 il se présentera comme député dans le district de La Carolina à Jaen.

Il fut directeur General d'Administration et sous-secrétaire de Gouvernement ainsi que ministre en deux occasions dans les cabinets présidés par Garcia Prieto. En premier comme Ministre du Développement (1917) et en second comme Ministre de Guerre. Il s'opposa ouvertement au système dictatorial imposé par Primo Rivera.

En 1930 il fonde, avec Miguel Maura, le parti « Droite Libérale Républicaine » intégrant

quelques mois plus tard le Comité Révolutionnaire surgissant du Pacte de San Sébastien, il en sera le président. Après le fracas du soulèvement de Jaca il est détenu et emprisonné jusqu'en mars 1931.

Proclamée la II ème République le 14 avril 1931, D. Niceto se convertit en Président du

Gouvernement Provisoire, charge qu'il accompli jusqu'en octobre lorsqu'il démissionne suite aux désaccords sur quelques articles de la Constitution-

En décembre il sera élu comme Premier Président de la République jusqu'au 7 avril 1936 où il sera destitué par l'Assemblée.

En juin il commence un voyage en Europe quand éclate la Guerre Civile qui l'empêchera de revenir en Espagne. Il restera quelques années en France puis après un long périple arrivera à Buenos Aires, ville où il demeura en exile.

LA MAISON-MUSÉE DE CASTIL DE CAMPOS

Pour en découvrir plus nous vous invitons à visiter la maison-musée de Castil del Campo en y allant vous serez éblouis par l'harmonie du paysage de cette campagne.

A Castil del Campo, Entité Locale Autonome de Priego de Córdoba, vous rencontrerez la maison-musée une typique maison campagnarde du milieu du XIX et XX ème siècle où sont exposés les outils associés à l'Art et Coutumes Populaires de cette communauté. Une petite maison qui a été consolidée et restaurée pour refléter respectueusement l'oeuvre originale.

La maison-musée naît de l'initiative privée des voisins de ce hameau qui ont eu le mérite d'avoir acquis la maison, réussi sa rénovation et de trouver les objets ethnographiques a exposer.

Pendant la visite des pièces vous pourrez voir des objets d'usages traditionnels presque disparus aujourd'hui.



Photo Intérieur de la Maison-Musée de Castil del Campo

LE MUSÉE DE L'AMANDE

Vous pourrez amplifier les saveurs de votre palais en visitant le musée de l'amande situé près du hameau de Zamoranos. En chemin vous pourrez contempler les champs d'oliviers et d'amandes.

Ce musée comporte une salle principale qui montre l'incroyable collection de machines antiques, toujours en état de marche, en relation avec le traitement de l'amande. Vous pourrez connaître les principales variétés d'amandes espagnoles et ses diverses applications.

C'est vert

[nature et paysages]

- Le Parc Naturel de la Subbética 62**
- Les paysages enchanteurs 66**
- Le jardin mycologique 70**
- Les loisirs au vert 72**

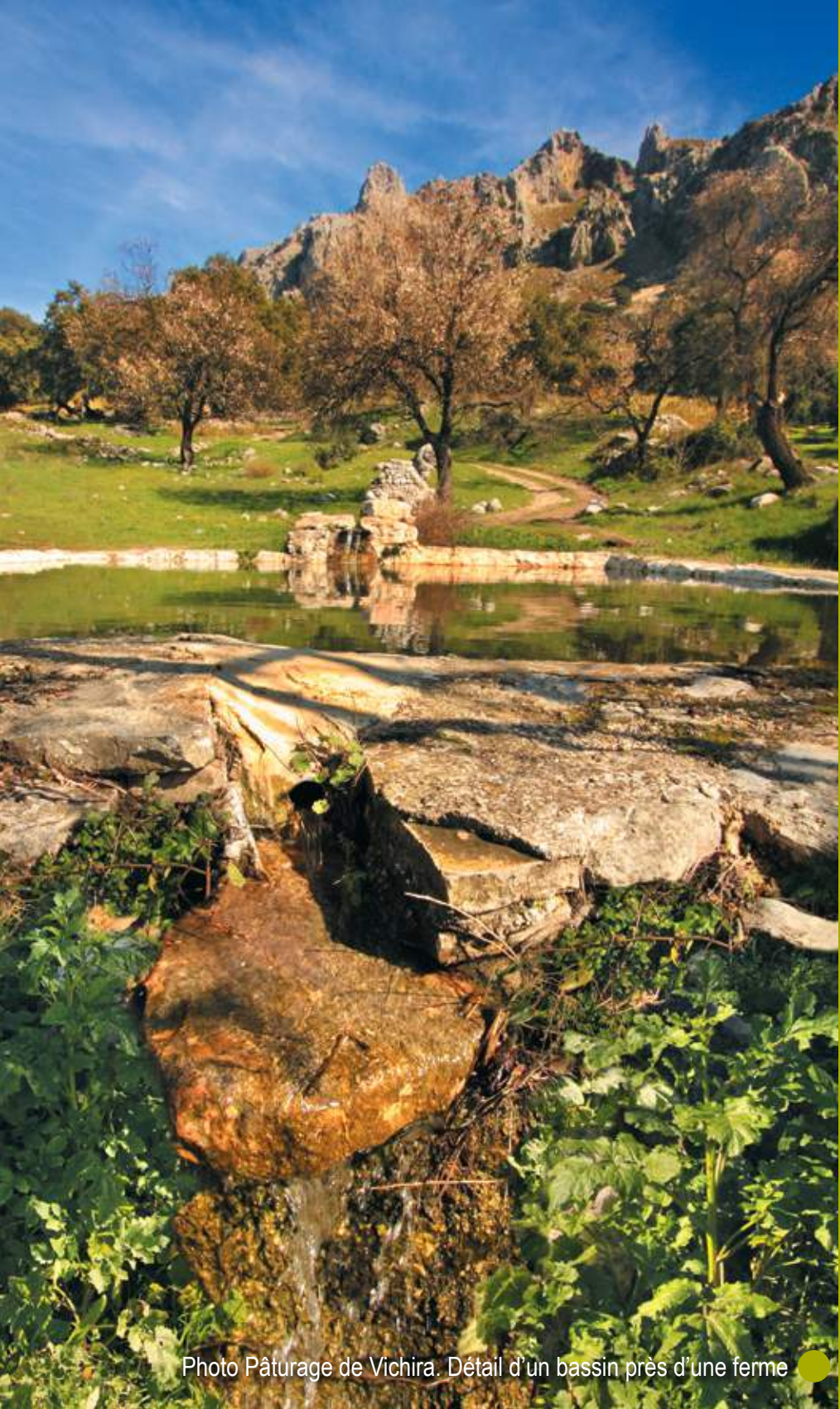


Photo Pâturage de Vichira. Détail d'un bassin près d'une ferme



[Le Parc Naturel des Montagnes de la Subbética]

Un parc en plein coeur de l'Andalousie

Au sud-est de Cordoue vous trouverez un espace naturel, compris entre les montagnes de Cabra, de Rute et celle de la montagne de la Horconera, d'une grande richesse en paysages.

Déclaré Parc Naturel des Montagnes de la Subbética en 1988 il est distribué de forme irrégulière entre huit municipalités : Cabra, Carcabuey, Doña Mencía, Iznájar, Luque, Priego de Córdoba, Rute et Zuheros.

Si vous aimez la randonnée vous pourrez traverser des montagnes de grande importance géologique avec sa propre flore et faune. S'impose principalement la montagne de la Horconera avec son pic de Bermejo de 1476 mètres. La plus haute de la province de Cordoue est la montagne la Tiñosa avec ses 1570 mètres formée par d'impressionnants massifs

[*Priego c'est se réveiller au coeur de l'Andalousie avec sa nature et ses paysages aux couleurs mélangées; le bleu du ciel, le gris et l'ocre de ses roches qui contrastent avec les verts des oliviers et des chênes, les jaunes et les roses de ses buissons; un éventail de couleurs qui se manifeste en ses espèces endémiques.*]



Photo de la zone des vautours dans le Parc Naturel

calcaires d'où vous pourrez apercevoir la Sierra Nevada.

De profondes vallées abruptes et des crêtes irrégulières tranchées quasi à la verticale qui forment un paysage parfois recouvert de neige.

La roche grise et ocre contraste avec le vert de la végétation qui en surgit. La végétation dans le parc est protégée et est typiquement méditerranéenne. Riche en chênes et chênes rouvres mais aussi en érables et micocouliers.

Une des grande attraction du parc est l'existence de nombreuses plantes endémiques ibériques et bétiques, ibère-nord d'Afrique et locales et dont la floraison se succède tout au long de l'année comme les lys, les narcisses, les pivoines ou les orchidées mais où se distinguent ses lentisques ou l'olivier sauvage.



Cêtes de coq, plante typique de la Subbética



n'oubliez pas de mettre dans votre sac à dos une paire de jumelles parce que vous pourriez voir ,volant dans le ciel, l'incontournable silhouette de l'aigle royal qui nidifie chaque année sur les flancs les plus escarpés. Il est souvent accompagné par le faucon pèlerin et le vautour fauve. Espèces qui se reproduisent très bien dans cette zone de la Subbética.

Plus bas vous pourrez observer le collalbas noir (Oenanthe) le geai, le guêpier d'Europe, le coucou ou la perdrix rouge.

Parmi les mammifères se dénotent le chat sauvage, le sanglier, le lièvre, le renard et la petite musaraigne de Cabrera apéritif pour la couleuvre de la région.



Vautour fauve ●



La vue générale de Priego de Córdoba avec au fond la montagne Horconera ●



Paysages enchantés

Les rivières creusent la roche en de profonds canyons. L'art populaire les a copiés en les transformant comme, par exemple, en La fontaine du Roi et ses plus de cent jets.

Sur le chemin de nord à sud nous rencontrerons la zone de la rivière de Zagrilla et du Salado au passage de las Angosturas, porte naturelle de toute cette vallée.

Si vous remontez le lit de ces rivières vous traverserez les limites de la zone du Parc Naturel mais vous vous rapprocherez du contrefort de la Montagne de Horconera où naissent de nombreux cours d'eaux comme ceux de Tijeras ou Genilla; un véritable paysage enchanté !

**Un
endroit
pour chaque
saison de
l'année**





Les coins enchantés près des rives

LA RIVIÈRE GENILLA

Au point le plus haut de cette rivière on ne trouve pas la présence de poissons empêchés d'accès par les barrières naturelles et artificielles. Elle traverse un beau paysage avec une cascade appelée communément La Nevera.

Une fois cette partie derrière vous vous pourrez rencontrer dans le lit de la rivière les poissons comme des barbeaux, des alpes et parfois des loches épineuses.

La rivière Genilla se joint à la fin de son cours avec la rivière Zagrilla et vous trouverez une végétation caractéristique des rives. Son eau servira aux potagers et aussi à la culture du coing.

LA RIVIÈRE SALÉE

Au début de son cours le Rio Salado est d'eau douce et se convertit en rivière salée juste avant d'arriver à Priego de Córdoba.

Sur son passage et près des centre urbains on y trouve peu de végétation

sur ses rives et ses bords sont érodés par les exploitations agricoles.

Une des particularités de cette rivière est la présence de scarabées tolérants l'eau salée (coleopteros halofilos) qui se trouvent seulement dans cette rivière.

Nous y trouverons aussi des amphibiens comme les grenouilles, le crapaud tacheté, le crapaud brun et des reptiles comme la couleuvre vipérine, la tortue (Émyde lépreuse) typique des rivières salées.

Les oiseaux aquatiques comme le canard colvert, la poule d'eau, le vanneau huppé, le grandgravelot, la bécasse, les bargettes petites et grandes et les échasses.

Les bosquets de ces cours fluviaux sont d'une grande richesse en arbres comme le peuplier noir et blanc, les frênes, les ormes, les saules, les roseaux et rosiers sylvestres. Toutes cette flore dessine un ensemble multicolore qui atteint son summum en automne avec les feuillages portant toute toutes les gammes de verts, jaunes et rouges.



Crevasse de Taillas dans la montagne Horconera ●

Un univers d'écosystèmes

À l'extérieur des limites du parc se trouve une montagne pour le moins intéressante, celle de Albayate avec ses pics de plus de 1200 mètres et recouverts d'une végétation de chênes divers, de térébinthes, d'oliviers sauvages, de lentisques, de chèvrefeuilles, de genévriers. Avec ses insectes comme les araignées, millepattes et autre invertébrés qui vivent avec les reptiles, oiseaux et mammifères dans ce site.

Découvrir le merveilleux monde souterrain et ses cavités est une autre option qu'offre Priego de Córdoba. Un secret laissé par des civilisations qui y ont habitées, une empreinte posée goutte à goutte comme les stalactites et stalagmites.

La municipalité a inspecté de nombreuses caves et grottes. Grâce à plusieurs spéléologues qui ont commencé leurs recherches au milieu du XX^{ème} siècle, qui ont recensés plusieurs grottes.

On vous révèle celles bien connues par leurs grandeurs ou par ce qui a été rencontré.

- La grotte de Cholones dans la Montagne Alcaide.
- La grotte de los Mármoles dans la montagne de los Judios.
- La crevasse de los Pelaos sur le Ttaja.
- La crevasse de Águila sur la Sierra Alcaide.
- La crevasse de Talilas sur la Horconera.
- La grotte de la Cubé, proche de la zone urbaine de Priego de Córdoba.

Quelques unes de celles-ci sont incluses dans le Catalogue des Grandes Cavités d'Andalousie parce qu'elles ont un dénivelé supérieur de 100 mètres.

Entre les nombreux paysages enchantés que possède Priego il faut souligner celui du Duende de la Milana qui consiste en une formation endogène d'une veine de calcite. La source qui selon les époques de l'année s'assèche peut dans d'autres jaillir de la veine avec force, d'où son nom « lutin » (duende) apparaissant et disparaissant à son gré.

Dans ces montagnes y sont aussi présentes des spores fongiques qui adoptent deux modes de vie : saprophyte et symbiotique. Les premiers décomposent la matière organique pour que les végétaux en disposent, et les secondes comme des champignons symbiotiques qui vivent dans les racines des différentes espèces végétales d'arbres ou arbustes ou herbes et qui se convertiront en bolets, champignons du peuplier, champignon du cardon, lactaires délicieux ainsi que les délicieux champignons aux « pieds bleus ».

On y trouve aussi un truffe, non comestible, trouvée en 1995, truffe de Priego (*Pachyphloeus prieguensis*).



Source du Duende (lutin) ●

[Pour trouver plus d'informations sur les grottes contactez l'Office du Tourisme de Priego]



[Le Jardin Mycologique La Truffe]

Connaissez le monde des champignons

Le Jardin Mycologique La Truffe (Trufa) a été inauguré en 2011 dans la municipalité de Priego, concrètement dans le hameau de Zagrilla.

Il forme part du Réseau Andalou de Jardins Botaniques et Mycologiques en Espaces Naturels et se divise en divers secteurs qui contribuent à la connaissance, la conservation et l'exposition de plantes et champignons qui se trouvent dans les monts méditerranéens d'Andalousie. À côté le Jardin de la Truffe est une représentation régionale des champignons d'Andalousie.

Le Jardin Mycologique lui, comprend un jardin divisé en plusieurs zones entre autre un jardin qui recrée huit écosystèmes les plus représentatifs de l'Andalousie : la pinède, le maquis, les châtaigneraies, les chênaies et celles du chêne vert, les pâturages, les forêts riveraines et les sapinières avec comme finalité de reproduire une grande variété de champignons de forme totalement naturelle.

Une des autre zone que vous pourrez visiter est le Centre Andalou de Mycologie. Cette visite permettra de connaître les recherches réalisées sur des champignons.



Cet espace possède une salle d'exposition destinée à enseigner de forme didactique les cycles biologiques et leur intégration dans nos écosystèmes andalous.

Il a aussi un espace audiovisuel avec un atelier d'éducation environnementale avec des pratiques introduisant l'étude au microscope des champignons. Une autre salle de microclimats se consacrera à l'observation de variétés de champignons et de leur reproductions.

Vous pouvez aussi observer dans d'autres espaces des sculptures de champignons à grande échelle, travail réalisé par l'artiste Marcos Domínguez Alonso. On notera, à l'entrée de l'édifice, l'ensemble de champignons « *Armillaria Mellea* » en bronze ainsi que la pièce de la « *Myriostoma Coliforme* » dans l'entrée du jardin ou aussi la saisissante pièce de « *l'Anmanita Ponderosa* » situé dans le jardin de l'écosystème des prairies.



Une bonne idée !

Visiter le Centre Mycologique.

Si vous êtes fascinés par le monde des champignons approchez-vous du centre et suivant la période de l'année vous pourrez déguster lors des journées mycologiques, les différentes recettes de champignons et participer aux discussions et conférences ainsi qu'aux expositions.

turismodepriego.com

[Loisirs verts]

Laissez-vous emporter par la beauté des paysages de Priego en toutes saisons. En automne avec son manteau de feuilles, au printemps par les couleurs des prairies et les transformations des paysages en hiver et en été. Tout un répertoire photographique que vous pourrez réaliser pendant vos visites.

Cette richesse est tant réelle comme l'offre qui existe autour de ses ressources naturelles.

Bien consciente de ses ressources Priego encourage et appuie l'offre des initiatives privées comme aussi des associations et clubs sportifs.

Si vous avez l'âme aventurière vous pourrez vous lancer dans l'escalade, la spéléologie, le rafting.

Par contre si vous êtes admiratif sur chaque détails vous pouvez choisir des excursions à thèmes avec des experts qui vous enseigneront les particularités de cet enclave en vous offrant des jeux de pistes, de la tyrolienne, du tir à l'arc, etc...

Mais si vous aimez par dessus tout vous laissez guider par votre propre rythme, pas de soucis nous avons à votre disposition des informations sur des routes que vous pourrez réaliser en randonnées ou en bicyclette en tant voulu.



Quelques itinéraires proposés dans la localité de Priego :

- R1** Escalade de la Tiñosa.
- R2** Puerto de Cereza et Las Lagunilla.
- R3** Excursion du Jardin del Moro en passant par La Dehesa Vichira.
- R4** Le Dolmen de la Lastra en sortant de Zagrilla.
- R5** La grotte de los Mármoles.
- R6** GR-7.
- R7** Visite dans les potagers de la Priego. Le bas de l'Aldarve.
- R8** Visite de San Miguel de Castelar.
- R9** Visiter le Pic Bermejo.



HOBBY EN PLEINE NATURE

Comme Priego profite beaucoup de son cadre naturel, il s'est aussi spécialisé dans des activités sportives pour sportifs confirmés. Si c'est votre cas vous pourrez profiter du vélo de montagne (VTT), le trail, les courses en montagne, le canicross, le bikejoring, etc..



Le Parc Naturel des Montagnes de la Subbética offre de nombreuses routes pour des excursions. Ci-dessous nous vous détaillons celles qui partent de la propre municipalité de Priego ou bien des localités voisines.

- Puerto de la Higuera, sortie depuis le hameau Las Lagunillas.
- Pic de Albayate, depuis Priego par la route d'Algarinejo.
- GR-Almedinilla-Priego.
- L'Ermite de San Miguel du hameau el Castellar.
- Puerto del Cerezo, sortie depuis le hameau des Villares.
- Las Lomas, parcours circulaire qui commence au Camino Alto.
- De Rute à Priego par les Montagnes de Rute et de la Tiñosa (le pic le plus haut de la province, 1570m).
- De Rute à la Garganta del rio La Hoz.
- La Rive droite du barrage de Iznájar.
- Départ de la Montagne de Cabra pour Zuheros en passant par la Nava.
- De Cabra aux Hoyones de Gaena.
- De Priego aux sommets de la Tiñosa et de la Horconera.
- De Luque à Carcabuey sur un chemin traversant la Montagne Alcade (colonie de vautours).
- Montée au pic Bermejo.
- De Carcabuey à Zuheros en passant par & Navazuelo, Fuentefria et le lit de la rivière de Baílon.
- D'Almedinilla à Fuente Grande par le chemin du Salto del Caballo et par la rivière Caícena.
- Le sentier Botanique de Santa Rita.
- La voie verte de la Subbética Cordobesa.
- Cabra-Fuente de Jarcas.





C'est orange

[Villages et les bons coins]

Villages de Priego 78
Cartes des villages 82



Photo du lavoir du hameau du Tarajal

Villages de Priego



L'harmonie de l'architecture populaire

Les villages et hameaux sont très représentés dans la municipalité de Priego. Certains remontent du Moyen Âge mais la majorité sont de l'Époque Moderne principalement entre le XVIII et XIX ème siècle obéissant à la nécessité d'avoir un lieu d'habitation près des lieux de subsistances.

En ce jour ils sont plutôt le réduits de coutumes et traditions couvrant l'artisanat et l'architecture populaire mais surtout d'un mode de vie calme.

Priego compte 22 villages, hameaux et bourgs. Vous pourrez parcourir ces lieux et leur particularités.

● Azores

Situé dans l'enclave naturelle des Angosturas. Visitez sa source sur le haut du hameau et le chemin médiéval qui possède encore sa route originale pavée.

[Les voyageurs pourront découvrir ces charmants hameaux de saveur populaire où sont conservés les traditions. Ils seront éblouis par la blancheur de la chaux sous le ciel bleu et la tranquillité des lieux.]



Photo du maison typique du hameau de Las Lagunillas ●

● Castil de Campos

Entité locale autonome divisée en deux quartiers, le haut et le bas. Ses origines remontent au Moyen Âge islamique (X-XII ème siècle) le village se développe autour de l'actuelle fontaine des Chirimeros. Appréciez son église avec son magnifique retable du XVII ème et son musée ethnologique. Ses fêtes locales comme celle de San Anton se célèbrent en Janvier, en Mars les Croix et en Octobre La Vierge del Carmen.

● Camponubes

Il existe des preuves documentées de la présence de ce village datant du XVIII ème siècle où son nom romantique « Champ de Nuages » apparait pour la première fois. Il naît au bord de la rive de la Colada del Camino Real de Córdoba a Grenade c'était passage pour les bestiaux et cela sous le regard de la tour médiévale de vigile le Morchjón. Le village se développa autour l'exploitatio de la mine d'ocre rouge.

● El Cañuelo

On sait que ce hameau existe au moins depuis le XVII ème et on le connaissait au milieu du XIX ème comme hameau dépendant du village de Zamoranos où venaient les habitants pour se rendre à la messe et recevoir les sacrements. À proximité on trouvera la fontaine de la Salud d'époque romaine taillée dans



Une ruelle dans le village du Cañuelo ●

de grandes pierres et dont la source ne s'est jamais tari à ce jour.

● El Castellar

Situé sur les plis du manteau de la Montagne de la Albayate et point d'intérêt environnemental pour ses départs d'excursions sur d'excellents chemins. L'ermite et la croix du Castellar se trouvent entre les hameaux de Castellar-Chirimeros et celui de la Nava. Sa fête locale de San Miguel se célèbre à la fin du mois de Septembre.

● El Esparragal

On trouve trace de ce village au XVIII ème avec ses 36 habitants (en 1777). Son nom vient, comme dans d'autres hameaux, d'une plante, dans ce cas des asperges très nombreuses dans sa région .

● El Poleo

Comme la précédente son nom vient de la menthe et de son parfum. Elle possède une vue magnifique (panoramique depuis El Tajo) et son lieu se convertit en hameau au cours du XIX ème siècle"



Photo de la tour de
Barcas entre el Tajrajal et Fuente Alhama ●



● El Solvito

Située sur la rive de la rivière Caicena. Son ermite est dédié à la Vierge de la Miséricorde et sa fête locale est en Août.

● El Tarajal y Fuente Alhama

Entre ce hameau et bourg se trouve la fortification appelée Torre de Barcas. Le Tarajal s'implante au XIX^{ème} siècle en se développant sur les hauteurs. Son nom vient de l'abondance de buissons du même nom. On peut y voir son lavoir traditionnel. Ses fêtes locales se célèbrent en Août.

● Genilla

Dans la région de ce bourg vous pourrez faire de l'escalade au lieu dit Cañón de Jaula et aussi visiter la zone de la Tomasa.

● La Concepción

Connu populairement comme « aldea » ou bourgade elle aussi se situe dans la frange de la Montagne de los Judíos lieu où est célébré le pèlerinage de la Virgen de la Cebeza à la troisième semaine du mois de Juin.

● Las Higueras

La Croix de las Higueras est posée en promesse d'une voisine si le hameau guérissait de la peste du XIX^{ème} siècle. La fraternité de la Santa Cruz se célèbre en Mai. Un coin calme et tranquille.

● Las Lagunillas

Cette bourgade se trouve dans les franges de la montagne la Tiñosa et est le point de départ pour son excursion. Sa toponymie se cite déjà au XVII^{ème} siècle car étant dans la zone de servage de l'ordre de Calatrava que possédait à Priego. À proximité vous pourrez profiter des eaux cristallines de la source de la rivière Salado. Cette zone possède la pluviométrie la plus intense de la municipalité. La Virgen del Carmen, patronne de ce bourg est fêtée en Octobre.

● Las Navas y La Poyata

Sont les hameaux les plus éloignés de Priego, au delà de la Montagne de Albayate. On peut voir l'ermite de San José construite en 1923 à las Navas.



Photo Naissance de la source De Zagrilla Alta

● Los Villares

Elle se développe autour de l'ermitage de San José où est abrité l'image de San Isidro, patron des agriculteurs qui célèbrent sa fête en Mai. Point de départ de nombreuses excursions comme celles du Puerto Cerez et la route GR-7.

● Zagrilla Alta

L'origine de ce village remonte au Moyen Âge islamique et s'est développé autour de sa source. En 1935 D. Niceto Alcalá-Zamora a payé la construction du lavoir point de rencontre des actuels habitants. La fête de sa patronne la Virgen del Carmen se célèbre en Juillet.

● Zagrilla Baja

Bourg qui se développe au XIX^{ème} siècle autour des cultures des potagers. Sa patronne la Virgen del Carmen se fête en Août. À la fin des mois de Septembre et Octobre se récoltent les coings ce qui transforme le paysage de tons de jaunes. Une fête s'en suivra à la fin du mois d'Octobre où vous pourrez goûter toutes les transformations du coing, de liqueurs en friandises. Ce bourg est à côté du Jardin Mycologique que vous pouvez visiter.

● Zamoranos

Jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle les mines exploitaient encore de l'ocre. Actuellement elle se dédie à la culture et commercialisation des amandes ainsi que des produits dérivés. La patronne de cette population, la Virgen del Carmen, se célèbre en Août..



Une bonne idée !

***Découvrir
les villages***

Dans ceux-ci vous pourrez y découvrir de confortables logements pour y passer la nuit. Hôtels, villas, cortijos et maisons rurales qui accueillent les voyageurs jusqu'à leur départ. Obtenez de plus amples informations dans la web de tourisme de Priego ainsi que sur les web de tourisme rural.

turismodepriego.com

[Carte des villages]

Hameaux et bourgs

ruraux

- Azores
- Castil de Campos (ELA)
- Camponubes
- El Cañuelo
- El Castellar
- El Esparragal
- El Poleo
- El Salado
- El Solvito
- El Tarajal
- Fuente Alhama
- Genilla
- La Concepción
- Las Higueras
- Las Lagunillas
- Las Navas
- La Poyata
- Los Villares
- Zagrilla Alta
- Zagrilla Baja
- Zamoranos

Depuis quelques années prolifèrent dans ces régions des logements de toute sorte et qui vous permettrons de réaliser une multitude d'activités comme la randonnée, le VTT, l'escalade....





C'est pourpre

[Fêtes, traditions et artisanat]

NOS FÊTES

- Pâques 86
- Processions d'enfants 101
- Dimanches de Mai 102
- Corpus Christi 106
- Pèlerinages 107
- Foire Royale 108
- La Chandeleur 109
- Le Carnaval 109

NOS TRADITIONS

- Flamenco 110
- Concours de trouvères 112
- Fraternité de la Aurora 113
- Festivals 114

NOTRE ARTISANAT

- Imagerie 116
- Autres artisanats 117





[Pâques, expression de la foi]

Passion d'un peuple pour « le Roi de Priego »

Les fêtes religieuses sont l'expression de foi et de l'émotion de la population dans une explosion de couleurs et magie.

Fêtes de recueillement et de mystères du profond de ses racines de caractère religieux.

L'esprit et la tradition populaire des habitants de Priego se manifeste à travers ces fêtes. Fêtes ouvertes au public qui peut y participer en plein air.

Des fêtes qui sont présentes au cours de l'année en commençant par le défilé des Rois Mages vers Noël ensuite par son Carnaval en Février, Pâques vers Avril et les dimanches de Mai déclarés d'intérêt touristique. Les pèlerinages, la foire royale et recommencer à Pâques.



Photo d'un détail de la Semaine Sainte



Ne vous préoccupez pas pour les dates de ces fêtes car pratiquement tout au long de l'année elles sont présentes avec un large choix à travers les saisons

Ce sont des traditions transmises de générations en générations et vécues avec ferveur religieuse et portées avec splendeur par toute la population de Priego.

Si vous voulez connaître en profondeur ces fêtes de réflexions et contemplations ne perdez pas l'occasion de les voir à Priego pendant ces dates. Les émotions vous envoûteront comme l'odeur de l'encens et de la cire mais surtout de voir la dévotion des habitants.

[En contraste avec la solennité de confréries, la liesse populaire du vendredi Saint pour porter le Jésus de Nazareth jusqu'au Calvaire pour que soient bénies les poules en mies de pain (hornazos) est une explosion de joie et de foi.]



Photo de la procession de la Pollinica

Priego de Córdoba, Le son résonnant des tambours

[La Semaine Sainte commence le dimanche des Rameaux où les balcons se couvrent de feuilles de palmes et se termine le dimanche de la Résurrection après une intense semaine de passion.]



Enfants avec les palmes de La Pollinica



María Santísima de la Paz



Procession du Lundi Saint du Christ de la Buena Muerte

La Semaine Sainte de Priego se caractérise par sa solennité et sa ferveur religieuse. Les différentes confréries réalisent les étapes de pénitences avec une grande rigueur et une grande uniformité. Chaque détails est minutieusement préparé et y règne silence et dévotion intime entre les participants mais qui sera rompu avec liesse à la rencontre du Jésus de Nazareth le vendredi Saint.

Avec la fin du Carême commencent les plaintes des chanteurs de Saetas et marquent le début du premier jour des processions.

Le Dimanche des Rameaux prennent place les étapes des jeunes confréries pénitentes comme celles de la **Fraternité de « Notre Père Jésus en Son Entrée Triomphale à Jérusalem »** ou **« Mère Sainte de l'Incarnation, Mère des Désemparés »** connue comme **« La Pollínica »** qui sort de

l'église de Saint Pierre. Ou encore **« La Fraternité de notre Père Jésus en son Verger avec Maria La très Sainte de la Paix »** qui sort elle depuis l'église de Las Mercedes (Miséricorde).

Le Lundi avec la **« Confrérie de María Santísima de los Dolores y Cristo de la Buena Muerte »** qui défile dans les rues de la Municipalité avec Jésus Crucifié entouré par des porteurs avec des haches accompagnés par La Virgen de los Dolores et qui prend départ de l'Ermite du Calvaire jusqu'à l'église de l'Ascension d'où il reprendra sa procession le Jeudi Saint.

Le Christ est porté de manière originale seulement par huit porteurs entourés de quatre torches qui illuminent leur passage.



Le Mardi Saint, la **Real Hermandad de María Santísima de los Desamparados y Santísimo Cristo de la Expiración** réalise les étapes de pénitence en sortant de l'église de l'Ascension connue populairement comme la Hermandad de la Caridad.

Soulignons le Cristo de los Ajusticiados qui ouvre la procession. Dans le passé il était installé dans la chapelle des condamnés à mort avant l'heure de leurs exécutions.



Procession du Mercredi Saint, Nuestro Padre Jesús Preso

Il est possible que pour les étrangers la représentation de l'Arrestation qui se déroule le **Mercredi Saint** et qui est représenté par la Hermandad de La Columna est la plus remarquable.

Cette représentation théâtrale du drame religieux de la Dernière Cène et de l'Arrestation de Jésus était lue en latin mais avec des annotations espagnoles et la musique primitive est d'auteur anonyme.

On peut sentir la tension dramatique à travers le rythme trépidant et les effets théâtraux des acteurs/bourreaux dont certains portent des masques anciens.

Le **Mercredi Saint** sort la procession de la fraternité **De Nuestro Padre Jesús Preso y María Santísima del Mayor Dolor**. Elle est inaugurée en 1989 et copie les pas des processions de Séville.



Photo de la représentation de l'Arrestation



Représentation théâtrale de l'Arrestation

Contraste des époques *Le passé et le présent*

[Les sculptures de la Renaissance et du Baroque coexistent avec la période Classique. Trois époques historiques qui dans ces fêtes ont des moments culminants d'abord avec la fin du Concile de Trente, en pleine période baroque, et récemment avec un nombre croissant de confréries.]

[Pendant la Semaine Sainte s'organisent des tours de veilles, certaines fraternités veillent sur leur images respectives dans le silence et le recueillement qu'interrompt par des prières et la cloche annonçant le changement de tour. Vous pouvez les observer lors des veillées du Santo Entierro, de la Virgen de las Angustias et du Santo Cristo de Ánimas.]



Bourreau de la procession de la Columna



Photo de Notre Père Jésus de la Colonne

« De l'autel et du musée à la rue » ainsi peut-on nommer le Jeudi Saint. On réalise les pas de pénitences de **Pontificia y Real Archicofradía de la Santa Veracruz, Nuestro Padre Jesús en la Columna y María Santísima de la Esperanza**. L'image de Jésus de la Colonne est un très belle sculpture de Alonso de Mena accompagné de ses bourreaux.

Un fois formé le cortège de la procession, les accompagnera les figures de deux romains et de deux bourreaux avec leurs masques caractéristiques.

La confrérie la plus ancienne de Priego est celle de la Santa Veracruz fondée en 1550 et est porté aujourd'hui par des femmes.

À l'aube des Jeudi et Vendredi Saints sort à nouveau la procession de la Hermandad de la Buena Muerte qui prend le parcours inverse à celui du Lundi Saint et est connu sous le nom de la procession du silence.





La bénédiction, moment attendu toute l'année

Cette célébration très populaire a lieu le **Vendredi Saint** autour du Jésus de Nazareth qui culmine par la bénédiction des poules en mie de pain (homazos).

Le Nazaréen est une sculpture de style maniériste et est attribuée à Pablo de Rojas. Son visage sculpté est remarquable par la paix et la sérénité qui en émane.

Vous ne devez pas perdre l'occasion de vivre le Vendredi Saint malgré la foule agglutinée dès les premières heures du matin sur le parvis de l'église de San Francisco pour voir la sortie du Jésus de Nazareth. Il a été veillé toute la nuit par ses fidèles, et juste avant son départ, bercé dans leurs bras.

La procession du Jésus de Nazareth est portée pendant tout son parcours par la population. Vous serez impressionné par le nombre de porteurs qui prennent la relève pour alléger la fatigue de certains au bord de l'évanouissement mais qui maintiennent malgré tout le palanquin.





Photo de la bénédiction des Hornazos au Calvaire, procession du Vendredi Saint

La procession marchera lentement jusqu'à son arrivée à la place du Palenque c'est alors qu'au cri du capitaine de l'escadron romain qui entonne le « pas redoublé comme celui de l'an passé » que les tambours donneront le rythme endiablé pour les porteurs qui vont pratiquement courir pour arriver au Calvaire où le peuple attend la bénédiction du Jésus de Nazareth.

LA BÉNÉDICTION DE LOS HORNAZOS

Au calvaire une foule attend près des palanquins de la Virgen de los Dolores et celui de San Juan, María Magdalena et la Verónica, la bénédiction des hornazos. C'est le moment culminant de la Semaine Sainte de Priego.



Photo de la bénédiction des hornazos







Photo de Nuestra Señora de las Angustias ●

[*Pendant les tours de veilles vous pourrez détailler l'image de Las Angustias et son visage envahi de douleur à la vue du Christ gisant.]*

Après l'euphorie du Vendredi Saint à suivre la pénitence du Jésus de Nazareth vont commencer des processions plus solennelles.

La Virgen de las Angustias, accompagné de Jésus à sa descente de la croix, montre sa douleur contenue devant le corps inerte de son fils.



Photo de la procession de la descente de la croix ●

Bien entrée la nuit continueront les processions plus solennelles de la Semaine Sainte. Dans celles-ci assisteront les représentants de chaque confréries accompagnées des autorités civiles et militaires. Chaque confréries portent des couleurs différentes ainsi que des bannières.

Le Christ Gisant reposant sur une belle urne de cristal avec sa patine originale de marbres polychromes est attribué au sculpteur Pablo de Rojas à la fin du XVI^{ème} siècle.

Jésus est accompagné de la Virgen de María Santísima de la Soledad Coronada sur un palanquin avec un trône argenté.

La Semaine Sainte culmine le **Dimanche de la Résurrection** avec la procession de la **Real y Venerable Hermandad de Nuestro Padre Jesús Resucitado y María Santísima de la Cabeza**, connues comme la procession du Ressuscité, accompagnée de toutes les confréries et les autorités locales.



Photo del Santo Entierro de Cristo



Procession de la Virgen de la Soledad



'El Pestíñez'

El Pestíñez y el Bacalao

[À l'aube du Vendredi Saint, El Pestíñez y el Bacalao vont parcourir toutes les rues de Priego pour annoncer cette grande journée, un rite qui continue depuis 1602.]



Photos de la procession du Dimanche de la Résurrection



Figure biblique de la procession du Dimanche

[Les processions enfantines]

Une version charmante et adorable du monde de la Semaine Sainte est la réplique miniature des palanquins des processions mais portées par les enfants.

On ne vous laissera plus aucun doute sur l'attachement du peuple de Priego sur le monde des confréries religieuses. Dès leur plus jeune âge les enfants manifestent l'envie de copier ce qu'ils ont vus lors des processions avec ces minis défilés.

C'est probablement de cette manière que Priego perpétue de générations en générations cette tradition ancestrale.

[*Les enfant apprennent depuis petits a respecter la tradition de la Semaine Sainte. Tradition enracinée transmise à travers les générations avec comme preuve les multiples processions enfantines qui ont lieu durant le mois de Juin.*]





[Les Dimanches de Mai]

Les Dimanches de Mai sont considérés d'intérêt touristique. Un des traits de la idiosyncrasie des gens de Priego.

De tout le calendrier festif de Priego les Dimanches de Mai sont les plus solennels de Priego et ont lieu uniquement dans cette localité.

On admet traditionnellement que les fêtes de Mai avaient pour origine un vote « que fit le peuple pour perpétuer des cultes solennels pour se délivrer des maux divins comme celui de la peste ».

Mais aujourd'hui on sait que cette pétition vint de la demande d'une bonne année de pluies pour de bonnes récoltes et pour éviter la famine de la population.

On estime la date du début des célébrations des Dimanches de Mai en 1642 à la fondation de la confrérie du Jésus de la Colonne jointe à celle de La Santa Vera Cruz, les plus anciennes de Priego.



Retable du Jésus de la Colonne

Chaque semaine de Mai possède le nom d'une confrérie ou d'une image religieuse. Ce sont cinq confréries qui célèbrent les cultes.

- **Hermandad de La Caridad**
- **Hermandad del Buen Suceso**
- **Hermandad de La Soledad**
- **Hermandad de La Columna**
- **Hermandad de Jesús Nazareno'**

Le point culminant de splendeur des confréries correspond à la fin de la semaine qui leur est attribuée. Ce sont les actes les plus populaires et voyants des confréries.



Procession de la Vierge de la Charité



L'ornementation des retables est caractérisé par la volonté de les présenter chaque année de manière encore plus spectaculaire que l'année antérieure et bien sûr mieux que les autres confréries. Cette ornementation consiste principalement en décorations florales, de tissus, des objets comme les candélabres mais aussi de l'illumination.

Les fêtes de Mai contribuent aussi au patrimoine musical de la ville qui est d'une richesse incomparable. Dans certains cultes il faut souligner l'accompagnement des chœurs et fanfares qui interprètent des airs de prières.



Couleur, beauté et solennité

[Les fêtes de Mai s'accompagnent d'un air solennel l'importance des confréries dans l'organisation de certains aspects. Un rituel pour choisir et décorer les retables et le choix des accompagnements musicaux des processions. **]**

Le point culminant des cultes de chaque confréries est la procession festive des Dimanches de Mai.

Les tuniques et cagoules sont substituées par des files de femmes habillées en noir de gala avec leur mantilles espagnoles. Les confréries accompagnent les images décorées avec leurs plus beaux atours et même les porteurs sont habillés d'uniformes. On entendra de nombreux pétards et feux d'artifices lors des fanfares au son martial.

Pour financer ces fêtes il existe une autre tradition celles de soirées avec tombolas dont les prix sont mis aux enchères pour donner un maximum de fonds aux confréries.







[Corpus Christ]

Les pages dansent pour défaire sous leurs pas les tapis décorés

On pense que la célébration du Corpus Christi a commencé au milieu du XVI^{ème} siècle y et en peu d'années a un grand essor. Au début du XVII^{ème} on citait Priego comme « un lieu de grande dévotion ».

Au XVI et XVII^{ème} siècle on y organisait pendant ces fêtes des représentations « comédies au divin » et s'y exécutaient des danses dites « portugaises », « de gitans » ou « d'Inde », « de français » soit par leur provenance ou par la nationalité des danseurs. Etaient lancés aussi des pétards et feux d'artifice.

Aujourd'hui la fête est centrée dans le lieu où passe la procession et dans le quartier ancien le plus emblématique; la Villa.

Vous la découvrirez sous son plus beau jour et cela grâce aux habitants du quartier qui vont rafraichir la chaux des murs, reflleurir ses maisons mais surtout décorer les sols en tapis de dessins

colorés de formes géométriques pour le passage de la procession sous le regard du monumental ostensorio d'argent.

Le jour d'avant s'y tient la plus authentique fête du quartier de la Villa.

[*Le moment privilégié pour le voyageur d'apprécier l'hospitalité et le chaleureux accueil des habitants de Priego.*]

[Le pèlerinage]

Si vous aimez les fêtes d'origine religieuses à l'air libre et en pleine campagne vous pourrez y assister durant le mois de Juin avec le pèlerinage de la Virgen de la Cabeza. C'est une fête qui combinera l'esprit de fête, de loisirs avec des activités ludiques de tradition religieuse bien ancrée dans cette localité.

Cette célébration de la Virgen de la Cabeza a eu lieu pour la première fois en 1978 et toujours à la troisième semaine de Juin. Actuellement ce pèlerinage se réalise dans l'ermitage, construite en son honneur, sur la Montagne Cristina.

Le vendredi se tiendra un discours annonçant le pèlerinage et le samedi, après la messe, la Virgen de la Cabeza sort en pèlerinage portée sur les épaules et accompagnée de nombreux pèlerins qui traverseront les rues de Priego jusqu'à qu'on la dépose sur une carriole tirée par des boeufs pour parcourir le reste du chemin jusqu'à la Sierra Cristina. Sur place se trouveront ceux qui y ont passé la nuit antérieure prêts à partager un repas où tout le monde participera.

Le dimanche on y célébrera l'eucharistie et plusieurs activités dont la fameuse course de rubans.

Au coucher du soleil reviendra la Virgen de la Cabeza à Priego toujours accompagnée des pèlerins qui chanteront pendant tout le parcours et où se joindront d'autres participants jusqu'à son église.





[La Foire Royale]

Les premiers jours de septembre la ville sera enjolivée de lumières colorées pour la Foire Royale.

Son origine remonte à 1842 pour principal objectif l'achat et vente de bestiaux.

Dans le passé la foire se déroulait au centre de la ville où y venaient des prestidigitateurs, des commerçants ambulants, des jongleurs, des cirques et autres attractions.

Aujourd'hui la foire s'est déplacée dans le parc urbain de Niceto Alcalá-Zamora à l'entrée de la ville et reçoit énormément de monde de la localité mais aussi d'autres environnantes. Elle est connue comme une des grandes foires du sud de Cordoue. S'installeront un grand nombre de kiosques et aussi des carrousels pour le plaisir des grands comme des petits. Vous y trouverez le gens habillés de leurs costumes traditionnels souvent installés sur des chevaux ou des charrettes décorées tirées par des chevaux.

Le jour de plus grande affluence est le 3 Septembre férié et qui remplira tout l'espace.

Pendant cette période il y aura des corridas sur la Place centenaire de Taureaux dénommée « Coso de las Canteras »



Photo de chevaux lors de la Foire Royale

[La Chandeleur]

Le 2 Février se célèbre la Chandeleur qui marque le début du Carême de Priego. Pendant la nuit s'allumeront des feux promotionnels de confréries ou autres associations convoquant les voisins et visiteurs autour des flammes.

Pendant la journée les femmes apporteront des galettes pour les bénir dans les églises. Elles seront décorées de rubans et branches d'oliviers et de romarin.

Après la bénédiction elles seront savourées, avec ajout d'huile, d'olives écrasées ou de morue, à la maison ou lors de la flambée de la Chandeleur.

Dans les hameaux et fermes habitées on y allume déjà le soir précédent des flambées.

Vous pourrez acheter vos galettes, les faire bénir et savourer votre festin.



[Le Carnaval]

La fête du Carnaval est un gentil délire des expressions artistiques de tout un chacun qui y participe dans les rues de la ville.

Le Carnaval a lieu entre les mois de Février et Mars et est très divertissant et cela bien entrée la nuit.

Fête colorée de déguisements, préparés durant l'année, qui surpassent en originalité ceux des années précédentes.

Si vous aimez vous divertir et vous déguiser vous pouvez participer au concours des déguisements ou au défilé traditionnel avec le couronnement final le samedi.

Le défilé, avec une grande participation du public, se surpasse en créativité, originalité et surtout avec une envie évidente de s'amuser. On y remettra le prix du Masque d'Or aux personnes qui se seront impliquées dans l'événement en aidant, fomentant ou en participant à sa promotion. Priego, in the south of Córdoba province, and the rest of Andalusia have accumulated the popular appearances resulting from the different cultures in these areas.

Nos Traditions

[Le Flamenco]



Priego, ville du sud de Cordoue et comme le reste de l'Andalousie cumule une connaissance du patrimoine populaire acquis par différentes cultures de cette terre.

Ces traditions perdurent et forment part de la personnalité d'une ville tournée vers son passé.

La volonté de cette ville pour perpétuer non seulement son histoire mais aussi ses traditions a su avec sagesse les garder mais aussi les rénover au goût du jour.

Laissez vous inspirer par l'identité de cette saveur populaire qui se découvre dans ses recoins et ruelles de la ville.

Le flamenco est probablement la plus ensorcelantes des traditions de Priego. L'expression du senti qu'une association perpétue par son engouement de générations en générations.

FONDATION DE LA PEÑA (ASSOCIATION)

En 1979 est fondée la Peña Flamenca de la Fuente del Rey et le commencement de sa trajectoire pour propager son engouement de cet art du chant flamenco. Ne manquez pas de vous en approcher car elle appartient au panorama artistique et culturel de la ville.

Lors de son festival annuel y assistent de grande figures et y attirent beaucoup de passionnés de tous les coins d'Andalousie référant Priego comme un des plus connu.

En 1988 la Mairie de Priego cède un local à côté la Peña flamenca dans la Maison de la Culture qui deviendra son siège après l'avoir réformé en 1989 verra se développer sa programmation culturelle. En 2001 les associés décident d'ajouter à l'unanimité le mot culturel en le modifiant dès lors comme « Asociación Cultural Peña Flamenca Fuente del Rey » de Priego de Córdoba.

ANTÉCÉDENTS

Priego et le flamenco se sont développés en lignes parallèles dans le passé et dans les différentes manifestations culturelles, sûrement par le fait que le flamenco était traité comme une sous espèce d'art et la ville l'avait relégué à être marginal.

Si dans le passé flamenco n'avait pas eu la considération qu'il méritait il y a eu quand même la présence d'artistes de renommée lors de festivals ponctuels.

Priego a fait venir des artistes de chant flamenco comme José Rapero Miranda « Enfant de Priego » qui a pris part au dénommé « Opera flamenca » et ce entre les années 1926 et 1939.

À l'heure actuelle il y a de nombreux « cantaores » (chanteurs) de flamenco dans notre ville comme le plus connu; Antonio José Mejías Portero.

En 1979 pour la première fois la ville réalise un festival de flamenco pour des fins de solidarité mais devant l'incroyable succès, le flamenco aura enfin la place qu'il mérite à Priego et aura sa propre fondation; la Peña flamenca.

Priego dès lors célèbre son festival de grande qualité pour les cantaores flamenco à la fin Août et ceci juste avant la Foire Royale.





["Trovos"]

Duel improvisé chanté en vers

Les « trovos » c'est de la poésie chantée improvisée sur de la musique folklorique mais sans être accompagné de musiciens pour ce qui en est de Priego.

Les chanteurs de trovos ont une incroyable capacité d'improviser un duel de dialogues sous formes de vers avec un sens de la repartie non sans humour. Un art traditionnel qui se caractérise par sa poésie spontanée et complètement improvisée, une confrontation lyrique entre deux hommes qui possèdent une grande culture populaire et une grande agilité verbale pour exprimer des phrases en rimes et en même temps poétiques.

À Priego les trovos bien qu'il chantent dans un style de flamenco ne sont pas accompagnés de musiciens ni de danses. Leurs compositions sont connues comme « quintillas » (versets métriques d'octosyllabes et parfois aussi d'hexasyllabes). Le jeu est d'avoir cette habilité de réponses mais il peut y avoir

un moment où la repartie se bloque ce qui obligera de laisser la parole à un autre concurrent.

Vous pourrez assister à ces joutes d'improvisations lors de son festival qui à lieu lors du dernier jour de la Foire Royale.





Photo de la confrérie de la Aurora au milieu du XX^{ème} siècle

[La confrérie de la Aurora]

La confrérie de la Aurora est un groupe de musiciens liés à l'église de la Aurora et ceci depuis plus de quatre siècles. Chaque samedi, par tous les temps, ils sortent à minuit de l'église pour parcourir la ville en chantant des couplets non métriques et uniformes sur une même mélodie pour appeler les fidèles à prier dévotement le Rosaire et les louanges à Dieu, aux Saints, et surtout à la Vierge de la Aurora.

Son existence prolongée, plus de quatre cent ans, est dû que les sons et chants se sont consolidés comme un bien propre à Priego.

Cette fraternité se compose exclusivement d'hommes (bien jeunes femmes) qui ne portent pas tous des instruments mais qui prêtent leur voix pour chanter les couplets mais aussi porter la tirelire métallique qui servira à récolter les donations qu'ils récolteront tout au long de leur virée.

Un des passages du couplet de la confrérie de la Aurora.

*"A la Aurora venimos buscando,
dicen que anda por este lugar,
recogiendo rosas y jazmines
para los hermanos que al rosario van."*

*Quand nous venions chercher la Aurora
ils nous dirent qu'elle se promène par ici
cueillant des roses et jasmins
pour nos frères qui vont au Rosaire*

[Le 28 juillet 1780 se battent les Rosaires de la Aurora contre ceux de las Mercedes causant scandale et tapage en insultant des assistants avec une telle gravité qu'ils auraient pu causer unemutinerie ou un soulèvement. S'en suit le refrain typique : « vamos a acabar como en el rosario de la Aurora », « on terminera comme ceux de la Aurora »]



Une bonne idée !

***Marcher avec la
confrérie de la Aurora***

Ne laissez pas passer l'occasion de les accompagner et d'écouter leur douce mélodie dans les rues de Priego. C'est une des traditions les plus ancienne de la ville que puisse voir les voyageurs et cela tous les samedis à minuit.

[Festivals]

Après ceux de Grenade et de Santander celui de Priego est les troisième plus ancien d'Espagne.

En 1948 un groupe d'habitants de Priego organise des concerts imitant ceux que l'on pouvait voir dans les jardins de l'Alhambra ou au Festival de Musique de Grenade.

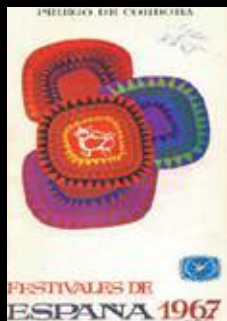
Pour cela ils chercheront un lieu digne pour cette célébration et demandèrent à monsieur D: Álvaro Castilla Abril de leur céder un jardin.

Le premier concert eu lieu le premier Septembre de 1948 et est à l'origine de l'actuel Festival International de Musique, Théâtre et Danse.

Ce festival se célébra dans le Jardin des Infantes jusqu'en 1957 on peut apprécier les affiches d'époques mentionnant ce lieu.

Depuis bien de grand orchestres, compagnies de théâtre, de ballet, de zarzuela (opérette espagnole) et artistes de renommée internationale ont défilés par ce Festival.

Il s'agit sans doute d'un des événements culturel le plus important réalisé dans cette région. Au mois d'Août vous pourrez profiter de son ample et variée programmation.





**[Festival de Musique, Théâtre et Danse de
Priego de Córdoba.**

Un festival qui a invité de grandes compagnies grâce aux initiatives locales et régionales. Un événement attendu toute l'année et où vous pourrez y cultiver votre âme.]



[Imagerie]

L'art avec les mains

À Priego perdure encore d'habiles artisans dans l'art de la sculpture sur bois, de l'imagerie, de la dorure, de l'ébénisterie et de la forge.

Aux XVII et XVIII ème siècle, dû à l'essor économique de la population dans l'industrie textile, son commerce de la soie et la présence des hommes d'église se développe à Priego par la présence de maitres du Baroque qui réalisent de nombreuses pièces artistiques. S'installent par ce fait beaucoup d'ateliers pour l'apprentissage de travaux artisanaux qui perdure dans sa connaissance jusqu'à nos jours.

A cause des nombreuses pièces sculptées qui se trouvent dans la ville que cela soit meubles, autels, ou autres objets, privés ou non du baroque de Grenade cela permet à Priego de garder des artisans capables de les rénover.

Les piliers de base des artisans locaux sont la sculpture sur bois et la forge. il existe des ateliers d'artisans-restaurateurs en meubles, sculptures religieuses et dorures et ils sont

sollicités dans toute l'Andalousie mais aussi dans le reste de l'Espagne pour leurs connaissances.



Autres artisanats

Pour ce qui est des travaux en fer forgé vous pourrez en rencontrer sur les fenêtres, portes et balcons qui décoorent notre ville.

Un autre artisanat que vous pourrez voir dans notre localité sont les tissus issus des métiers à tisser avec la dénomination de « zone du gouvernement » tous montrent l'importance de l'industrie textile du XIX^{ème} siècle à Priego de Córdoba.

Les métiers à tisser utilisent des fils de tissus ce qui donne une variété de formes et couleurs pour réaliser des couvres-lit, couvertures, rideaux, etc...

De même perdure la réalisation de dentelles, tradition qu'on ne veut pas perdre.

Dans les campagnes se sont maintenus toutes ces activités créatives pour l'outillage agricole ou domestique et d'où viennent les tressage d'éléments végétaux comme le sparte qui s'utilise pour fabriquer les sacoches des ânes porteurs, des corbeilles ou des cordes. Mais le plus intéressant est sans doute les travaux faits avec la paille d'orge.

Perpétuer ces gestes et ces connaissances a favorisé des expositions qui auront une section propre dans le futur Musée Archéologique et d'Ethnographie.



Si l'artisanat de Priego vous intéresse vous pourrez visiter de nombreux artisans. Il s'agit simplement de demander à l'Office du Tourisme qui vous transmettra tout un catalogue des artisans en imagerie, forge, ébéniste ou d'autres spécialités.

C'est jaune

[Gastronomie de saveurs]

L'huile d'Olive Extra Vierge (AOVE) 120
La cuisine traditionnelle 124





Un endroit où se fondent les saveurs, l'odeur et les arômes

Priego est tout en saveur, arôme et odeur avec un ample éventail de la gastronomie andalouse.

Priego est un lieu privilégié pour ses huiles d'olive et ses plats favoris qu'ils soient sucrés ou salés dans sa cuisine traditionnelle.

Vous pourrez découvrir les secrets et le succès de sa cuisine en passant dans les divers restaurants et bars de cette localité. Elle offre multitude de plats soit de tapas ou de mets de table

à base de son excellente Huile d'Olive Extra Vierge de Dénomination d'Origine Protégée de Priego de Córdoba.

Que cela soit dans la journée ou le soir Priego possède un bon nombre d'endroits pour apprécier son vin ou un café et elle possède de nombreuses terrasses. L'offre nocturne est ample et variée.



[Priego vous offre un parcours gastronomique avec des plats traditionnels et son Huile Extra Vierge (AOVE). Savourez l'essence de Priego.]



L'Huile Extra Vierge

La meilleure du monde



Des champs directement à votre table

De part son climat présent dans les champs d'oliviers centenaires et par sa situation dans la réserve du Parc Naturel des Montagnes de la Subbética, ainsi que le savoir faire des agriculteurs et producteurs font que Priego et sa région possède une huile (D.O.P) des plus primée et reconnue au niveau mondial.

La Dénomination d'Origine Protégée depuis 1998 passe par de nombreux contrôles durant tout les stades de la récolte, production et conditionnement des huiles ce qui garanti la qualité optimale de son Huile Extra Vierge.

Les variétés d'olives pour la fabrication de cet or vert exceptionnel sont les « Picuda, Hojiblanca, et Picual ». Elles seront récoltées au moment jugé optimal de leur maturité et seront pressées avec les meilleures méthodes actuelles. Ceci offrira un équilibre et une harmonie parfait du produit.

Elle reçoit la reconnaissance des marchés comme l'Italie, l'Allemagne, La France, Les États Unis, la Chine,

la Suisse et l'Espagne ce qui permet que son huile de D.O.P soit primée mondialement.

Le labeur ne se réduit pas seulement pour garantir cette qualité d'huile mais aussi par le travail des spécialistes qui promeuvent ce produit à travers la visite des moulins et des dégustation mais aussi par de différentes routes proposées par l'Office du Tourisme qui vous fera découvrir des activités autour de l'olive et son huile.



Vous pourrez apprendre les différences entre les huiles d'olive par les saveurs, goûts et odeurs dans des ateliers qui vous permettront aussi de visiter des oliviers millénaires, des moulins avec les différentes étapes par lesquelles passent les olives jusqu'à l'obtention de cette fameuse huile et bien sûr son utilisation dans divers plats.

Il est inévitable en passant par Priego d'acquérir des bouteilles de cette Huile Extra Vierge de Dénomination d'Origine Protégée que vous partagerez à votre retour avec vos amis.

C'est en aucun doute un très beau cadeau pour les palais exigeant et très bon pour la santé.



Photo Atelier de dégustation d'huile



Une bonne idée !

Route tourisme et l'huile d'olive

Faire un parcours qui offre la possibilité de réaliser différentes activités autour du monde de l'Huile Extra Vierge. Ateliers qui offrent la visite des moulins, la production et bien sûr de goûter ce merveilleux produit en prenant des petits déjeuners comme les habitants de la région.

turismoyaceite.com



Fourneaux du passé

S'assoir à table, le plaisir des dieux

Il se pourrait bien que vous retourniez à Priego de Córdoba pour sa cuisine traditionnelle autour de son huile et de ses produits élaborés de manière artisanale. Douceurs pour le palais comme son fameux « turrolate (barre de chocolat aux multiples saveurs) ses multiples et savoureuses charcuteries comme le « relleno de Carnaval » préparé pour cet événement.

La connaissance de cette terre ne se transmet pas seulement oralement mais aussi par la connaissance des saveurs. De la cuisine traditionnelle vous pourrez déguster une multitude de recettes que vous pourrez refaire à la maison avec l'aide de ce livre de recettes appelé « Entre Olivares » qui rassemble des plats où l'huile Extra Vierge en sera le protagoniste.

Dans ce livre de recettes vous retrouverez les plats traditionnels tels que les « revueltos » sorte d'omelettes mais aussi les plats de viandes ou poissons préparés avec, les queues de taureaux ou aussi celui de morue, ou encore le « flamenquines » une roulade de viande avec du jambon Serrano, etc...

Cuisine multicolore pour tous les goûts mais ou s'impose le rouge du salmorejo (soupe de tomate a base d'huile Extra Vierge) ou comme le plat d'oranges (remoión) aussi préparé avec notre fameuse huile.]



Vous pourrez faire un parcours culinaire de la zone et goûter aux plats les plus typiques qui vous surprendront avec leurs arômes mais aussi leurs couleurs.

On ne peut que souligner le fameux plat de salmorejo de tomates rouges émulsionnés d'huile d'Olive Extra Vierge et du blanc en miettes d'oeufs et son jambon Serrano. Un délice pour votre palais.

Vous aurez aussi l'eau à la bouche avec un autre plat, le remojón , élaboré avec des tranches d'oranges et des miettes de morue arrosées de notre huile et des raisins.

Les desserts comme les barquillos ou milhojas (millefeuille) ou les isabelas (pains au lait ovales et tartinés de crème anglaise) ainsi qu'une grande variété de douceurs traditionnelles que vous pourrez trouver dans les confiseries.

Mais sans aucun doute le produit phare des douceurs de Priego est celui du turrolate barre de chocolat élaboré avec des amandes ou noisettes et parfumé de cannelle.

Pendant la Semaine Sainte on prépare des pestiños (sablés sucrés frits) ou des chaussons salés aux saveurs variées et à Noël les pâtes en plaque d'amandes ou cacahuètes sucrées que l'on peut accompagner de la liqueur de arresoli ou rosoli.

Une cuisine bien typique de la zone que vous pourrez emmener ou que vous soyez.



Salmorejo ●



Morue confite ●



Remojón d'oranges ●



Pestiños ●

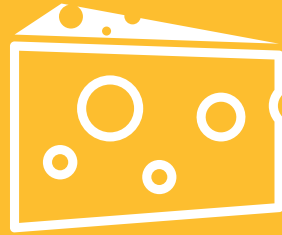
[Produits de la campagne]

Bien sûr le produit par excellence de Priego est l'huile d'Olive Extra Vierge mais n'oublions pas l'élaboration des olives sous toutes ses formes comme les « aliñadas » (préparées entières avec un mélange d'herbes, d'ail, de vinaigre) et ses diverses tapenades.

N'oublions pas aussi le coing et les préparations en jus, conserves, liqueur, pâtes, compotes et qui se récoltent vers le mois d'Octobre et dont nous possédons une des plus grande zone de cultures de la Péninsule. Un délice pour accompagner les fromages de chèvres de la région.

Quand le temps devient plus frais et pluvieux apparaissent divers champignons que l'on peut cueillir dans les montagnes et collines environnantes.

Si vous êtes à Priego pendant ces dates n'oubliez pas de vous rendre aux journées mycologiques, au centre du même nom, pour savourer de nombreuses recettes préparées sur place et vous pourrez aussi profiter des conférences.





Flamenquin' ●



Le pain... au pain Et le vin... au vin

[L'offre culinaire de Priego est très ample. Une offre offerte par les experts en cuisine qui années après années améliorent leur cuisine. Suivez leurs conseils : **Pour suivre une diète saine la meilleure option est la diète méditerranéenne.**]



Omelette de collejas ●

[Ce que vous ne pouvez pas rater]

...si vous êtes dans le coin



La Place Sainte Anne



Détail de la sculpture du lion de la Fontaine du Roi

Si votre destinée finale n'est pas que Priego de Córdoba mais que vous vous trouvez en ville et que vous avez que quelques heures de libre nous vous conseillons un petit parcours d'endroits à ne pas rater :

- Le Sanctuaire de la Asunción, échantillon par excellence du Baroque de Cordoue. Soulignons sa lumière et sa décoration rococo.
- La Fontaine du Roi (Fuente del Rey) source de la ville et symbiose entre pierre et eau où 130 jets rendent hommage à Neptune.
- Une promenade dans la Villa, labyrinthe de ruelles étroites ou la blancheur des murs à la chaux contrastent avec les couleurs des nombreuses fleurs.
- Le Balcon de l'Adarve pour terminer votre petite promenade. Fenêtre de la Subbética qui embrasse ce paysage singulier où on y trouve harmonie entre ses murs et la nature.



Sanctuaire de l'église de la Asunción



Le balcon de l'Adarve

...Un arrêt sur votre parcours

Si vous n'êtes à Priego que pour une journée vous désirerez revenir pour mieux découvrir cette localité. Mais avec quelques heures seulement vous pourriez commencer par :

- Un petit déjeuner typique avec notre Huile Extra Vierge ,du pain et un accompagnement salé ou sucré.
- Ensuite de vous diriger au Château Médiéval d'origine mauresque (IX-X ème siècle) et monter pour y admirer une vue panoramique de la ville.
- À côté se trouve l'Église de l'Ascension avec son spectaculaire jeu de toitures et en son intérieur son surprenant sanctuaire,une des pièces maîtresses du baroque espagnol.
- Ou encore de vous diriger aux Boucheries Royales (Carnicerias Reales) ancien abattoir du XVI ème siècle avec son portique de style maniériste et son magnifique escalier en colimaçon taillé en un bloc.
- Pour en connaître d'avantage rendez-vous au Musée d'Histoire Municipale ou à la Maison-Musée de D. Niceto Alcalá-Zamora (Premier Président de la seconde République Espagnole) ou celui d'Adolfo Lozano Sidro.



Photo du petit déjeuner des meuniers avec AOVE



Patio central des Boucheries Royales



Musée Historique Archéologique Municipal

- Si vous êtes au centre de Priego ne manquez pas l'occasion de goûter sa gastronomie en vous arrêtant aux restaurants et bars de tapas qui vous offrent une grande variété de savoureux plats.
- Pour digérer nous vous conseillons une promenade jusqu'à la Fontaine du Roi (Fuente del Rey) et de la Santé (Fuente de la Salud) pour vous relaxer au murmure de l'eau.
- Vous pouvez continuer votre promenade jusqu'au quartier de la Villa et ses ruelles étroites qui vous transporteront au temps des Maures.
- Pour prendre congé de Priego passez par le Jardin des Infantes (Huerto de las Infantas) pour y contempler le coucher de soleil et du Balcon de l'Adarve témoins du passage du temps et du changement de paysage.



Avec plus de temps devant vous Priego vous offrira de bons plans pour vous donner l'envie de revenir et en connaître d'avantage.

- Se réveiller depuis un hôtel ou logement rural dans la localité ou en campagne.
- Commencez votre journée en faisant du tourisme rural dans les villages de Priego ou bien une aventure sportive de randonnées à pieds ou à cheval, de la spéléologie, de l'escalade, du VTT ou même du rafting.
- Vous pourriez aussi choisir une journée dans la ville en visitant ses églises baroques, ses monuments civils en admirant les maisons seigneuriales de ses rues.
- Si vous préférez le tourisme culturel vous pouvez visiter les nombreux musées ou maisons-musées de personnages illustres de la ville. Vous pouvez choisir d'être accompagné d'un guide ou de les découvrir seul. Mais si vous préférez la nature, un tour au Parc Naturel des Montagne de la Subbética pour connaître les coins enchanteurs.
- Mais si vous êtes là pour découvrir la gastronomie locale vous pouvez choisir entre les nombreux restaurants et leur cartes élaborées ou même les bars où tous auront le produit phare de Priego, l'Huile d'Olive Extra Vierge dans leur cuisine traditionnelle .
- Vous pouvez aussi vous décider pour faire une dégustation d'huile d'olive dans les moulins producteurs de l'or vert.
- S'il vous reste du temps vous pouvez partir faire du shopping dans les commerces de la ville mais aussi vous relaxer dans les bains arabes dans la Villa







[Une région à vos pieds]



Photo des Montagnes de la Subbética ●

Priego se trouve dans la région du sud de Cordoue à égale distance de Jaen, Grenade et Cordoue. Cela vous permettra d'être entre une heure et une heure et demie sur la côte de Malaga et du reste de ces villes et en un peu plus de deux heures à Séville.

Elle forme part de la Subbética de Cordoue et sa municipalité est en plein centre de l'Andalousie.

Comme vous vous en rendrez compte Priego partage beaucoup de moyens touristiques avec d'autres municipalités proches d'elle pour vous faire découvrir le patrimoine artistique, historique, des traditions populaires, d'artisanats préservés jusqu'à ce jour dans la région.

C'est pour cela que commencer par Priego est un bon moyen pour partir à la découverte des autres régions en prenant tout le temps dont vous aurez besoin.



La ville romaine « el Ruedo » à Almedinilla ●



École nautique sur le barrage d'Iznajar

Quelques offres supplémentaires suggérées :

- Routes d'excursions autour des Montagnes de la Subbética en passant par les municipalités de Carcabuey, Rute, Cabra Zuheros, etc..
- Si votre plaisir est de monter sur la selle d'un VTT commencez par la Voie Verte (Via Verde) de la Subbética ou vous pouvez découvrir le tracé du train de l'huile d'olive que vous pourrez compléter ensuite avec d'autres routes de montagnes.
- Vous pouvez faire du tourisme actif avec du rafting sur la rivière Genil, de l'escalade sur via ferrat, de l'école nautique sur le barrage d'Iznajar, etc...
- Visites des monuments artistiques de la région comme la Grotte (Cueva) de los Murcielagos à Zuheros, monument naturel, ou Le Sanctuaire de San Mateo, connu sous le nom de la Cathédrale du Baroque à Lucena et le Château médiéval de Iznajar qui offre la meilleure vue panoramique de la Subbética.



La voie verte de la Subbética de Cordoue

- Priego est limitrophe avec la province de Jaén et se trouve proche de la ville d'Alcalá la Real et vous pourrez visiter la Forteresse de la Mola, ensemble monumental et emblématique de la ville pour avoir été un lieu de rencontre de cultures. Une enceinte où le château et une abbaye sont entourés de murailles.
- Si vous aimez remonter le temps nous vous suggérons d'aller à Almedinilla pour visiter le site archéologique de la Villa del Ruedo, une villa romaine qui vous révélera ses secrets de l'époque ibérique ainsi que ses belles mosaïques. Visitez aussi son musée qui se trouve en ville.
- Si vous préférez la gastronomie où l'huile est la protagoniste accompagnée, à certaines dates, des rencontres de cuisines traditionnelles ou des événements avec ambiance comme la foire aux fromages de chèvres à Zuheros, la fête des coings à Zagrilla ou visiter la fabrique des fameuses chips primées dans le monde entier et qui se trouve près de Carcabuey.
- Vous pourrez compléter votre tour en visitant la ville de Rute dont les spécialités vont des liqueurs, biscuits, gâteaux à l'anis et qui pendant la période de Noël prépare



Photo la Grottes de los Murcielagos ●



Descente en rafting du Rio Genil ●

une crêche en chocolat. Vous pouvez aussi faire des dégustations de vins blanc forts (finos) dans les caves de Doña Mencía, de Lucena et de Cabra.

En été vous pourrez prendre part aux activités offertes à Almedinilla qui recréent dans la ville des activités ibéro-romaines avec son festival « Festum » ou encore une récréation dans le Palais de Santa Ana à Lucena où vous recevront les Comtes du Palais et pour terminer, toujours à Lucena, La Perle de Sefarad ou vous pourrez découvrir le passé séfarade de la ville.

Il y a bien sûr d'autres endroits où vous pourrez participer aux coutumes locales et connaître les traditions bien ancrées dans la région. Le Carnaval se célèbre dans toute la région de la Subbética mais il vaut la peine de le voir à Rute comme vaut la peine de voir la Pâques de los Moraos de Carcabuey le Dimanche de la Résurrection, parodie humoristique et autocritique collective et il faut aussi voir les colorés Danzantes de Fuente Tójar qui, en été, remercient le Saint Isidro, pour les récoltes. Bref, une sans fin d'aventures qui ne cesseront de vous surprendre.






CAMINOS DE PASIÓN

www.caminosdepasion.com

priego
de córdoba

 Office du tourisme
Plaza de la Constitución, 3
14800 Priego de Córdoba

 +34 957 700 625

 +34 957 708 420

 informacion@turismodepriego.com

 www.facebook.com/priegodecordoba

 [@turismodepriego](https://twitter.com/turismodepriego)



Excmo. Ayuntamiento de
priego de córdoba

Delegación de Turismo

turismodepriego.com



Diputación
de Córdoba